

Le Pour et le Contre



PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN :
 France, colonies françaises et
 pays de protectorat français. 65 fr.
 Étranger..... 95 fr.

AVEC SUPPLÉMENT DE TIRAGES :
 France... 75 fr. | Étranger. 105 fr.

Prix du numéro. 2 fr.

JOURNAL FINANCIER

PARAISANT LE DIMANCHE

PRIX DES INSERTIONS :
 Annonces anglaises..... 8 fr. »
 — Réclames..... 15 fr. »

Ce tarif n'est pas applicable aux
 annonces de souscriptions.

Chèque postal : 172-90 Paris.

CINQUANTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 20
 DIMANCHE 19 MAI 1940

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :
H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris
 (BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2^e Arrond^t)

Sommaire

- Loterie Nationale.
- Le rendement des impôts en mars.
- REVUE DE LA SEMAINE.
- Chronique des Mines d'or et des Valeurs sud-africaines. — Johannesburg. — Résultats d'avril.
- A Londres. — A Montréal et à Toronto. — A New-York.
- INFORMATIONS. — Crédit Foncier Colonial. — Immobilière de l'Étang de Berre et de la Méditerranée. — Mokta el Hadid. — Djebel Djerissa. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale. — Nobel Française. — Phosphates du Tonkin. — Chaux, Ciments et Matériaux de Construction au Maroc.
- ASSEMBLÉES ET BILANS. — Crédit Lyonnais.
- NOUVELLES. — Contre la spéculation boursière à la baisse. — Fermeture de Bourses étrangères. — Cours d'achat des billets de banques belges. — Avis de la Chambre Syndicale des Agents de Change.
- BILANS. — Banque de France.
- Coupons.
- Cote des Changes. — Prix de gros des marchandises. — Cours de Bourses régionales et étrangères. — Jetons de présence.
- Cours de la Bourse du 13 au 17 mai.

TIRAGES. — Ville de Paris, Empr. Municipal 4 0/0 1875 et 3 0/0 1912. — Pas-de-Calais 7 0/0 1927. — Groupement pour la Reconstitution par l'Industrie Nationale de l'Outillage Sinistré, empr. 5 0/0 1929 (série C) et 4 0/0 1931 (série E). — Sté Coopérative de Reconstruction du Village « Le Thour ». — Immobilière Marseillaise, actions. — Sté Fcière Parisienne, obl. 5 1/2 0/0 1931 de 1.000 fr. — « Le Patrimoine », obl. 4 1/2 0/0 1905. — Ville de Paris 6 0/0 1938. — Crédit Foncier de France, Fcières 2,60 0/0 1885 et 3 1/2 0/0 1913, obl. Fcières de 500 fr. 2,80 0/0 1895. — Ch. de Fer du Nord, obl. 4 0/0 1921 de 1.000 fr., tr. A et 5 0/0 et 4 0/0 1921 de 1.000 fr., Grande-Ceinture de Paris, obl. Nord-Est. — Ch. de Fer de l'Etat, obl. 3 0/0, type 1921, tr. A. — Ch. de Fer de Paris à Orléans, obl. 4 0/0 1921, tr. A, tit. de 1.000 et 5.000 fr., obl. 5 0/0 1919. — Ch. de Fer du Midi, obl. 3 0/0 type 1921, tr. A. — Ch. de Fer Régionaux des Bouches-du-Rhône, obl. 3 0/0. — Ch. de Fer de la Province de Santa-Fé, obl. 4 1/2 0/0. — Ch. de Fer de Damas-Hamah, obl. « Funding » 5 0/0 de 500 fr. et 100 fr. — Energie Electrique, obl. 4 1/2 0/0. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, obl. 500 fr. 7 0/0 1939, etc.

LOTÉRIE NATIONALE

Le Journal Officiel du 12 mai 1940 (page 3504) publie un nouveau règlement de la Loterie Nationale, qui comporte avec le précédent (2 novembre 1939) les différences suivantes :

Les lots, dont le montant s'élève, par tranche, à 60.000.000 de francs, sont répartis de la façon suivante :

1 lot de	Fr. 5.000.000.....	Fr. 5.000.000
2 lots de	» 1.000.000.....	» 2.000.000
3 lots de	» 500.000.....	» 1.500.000
15 lots de	» 100.000.....	» 1.500.000
40 lots de	» 50.000.....	» 2.000.000
100 lots de	» 20.000.....	» 2.000.000
400 lots de	» 10.000.....	» 4.000.000
4.000 lots de	» 1.000.....	» 4.000.000
10.000 lots de	» 500.....	» 5.000.000
100.000 lots de	» 220.....	» 22.000.000
100.000 lots de	» 110.....	» 11.000.000

214.561 lots au lieu de 211.137 lots, formant un total de..... 60.000.000

Pour les lots d'un montant égal ou supérieur à 10.000 fr., les Caisses désignées recevront en dépôt, à partir du septième jour, les billets gagnants et les adresseront pour vérification au service des émissions.

Ce nouveau règlement entre en vigueur pour le placement de la douzième tranche qui a commencé cette semaine.

Quant au tirage prévu pour le 19 mai, il est ajourné.

Le rendement des impôts en Mars

Les recouvrements opérés pendant le mois de mars 1940, au titre du budget général, atteignent globalement 5.699.025.000 fr. Les recouvrements imputables à la précédente guerre une fois déduits, soit 223.000 fr., les recettes normales et permanentes apparaissent comme suit :

Contributions directes (y compris les prélèvements de 5 0/0 et de 15 0/0 sur les revenus professionnels).....	1.059.332.000
Impôts indirects et monopoles (y compris la taxe d'armement).....	4.380.041.000
Domaine.....	36.652.000
	Fr. 5.476.025.000

Les recouvrements effectués en mars présentent une plus-value totale de 559.032.000 fr. par rapport à ceux du mois précédent : les contribuables continuent donc de répondre pleinement à l'effort qui leur est demandé.

Par rapport à ceux de mars 1939, les recouvrements effectués au titre des impôts cédulaires, de l'impôt général sur le revenu, des contributions directes et des taxes assimilées, soit 535.226.000 fr., font ressortir une plus-value de 343.611.000 fr. L'impôt sur les traitements, indemnités, émoluments, salaires, pensions et rentes viagères, perçu par voie de retenue immédiate figure pour 105.921.000 fr. On ne saurait naturellement lui trouver un terme de comparaison en 1939, ce mode de perception n'étant pas encore inauguré à l'époque. Le prélèvement sur les revenus professionnels (contribution nationale extraordinaire) passe de 145.521.000 fr. en mars 1939 à 258.392.000 fr. en 1940. La contribution spéciale de 15 0/0 donne 159.793.000 fr. Son rendement, qui apparaissait assez faible le mois précédent (90.411.000 fr.) paraît donc s'engager dans la voie de l'amélioration.

Les contributions directes se présentent donc, par rapport à mars 1939, en plus-value de 722.196.000 fr.; les contributions indirectes accusent une augmentation de 1.063.976.000 fr. : ainsi nous est donnée à nouveau l'occasion de constater, au point de vue rendement, la supériorité des contributions indirectes, établies généralement sur une base très large, et non point sur une minorité.

Les contributions indirectes ont fourni au total 4.380.041.000 fr., contre 3.316.065.000 fr. en mars 1939. Les excédents se répartissent sur les postes suivants : Impôt sur le revenu des capitaux mobiliers (+49 mil. 112.000 fr.), douanes (+307.857.000 fr.), contributions indirectes (+98.774.000 fr.), taxe sur le chiffre d'affaires (+252.156.000 fr.); sucres et saccharines (+38 millions 573.000 fr.). La taxe d'armement, qui ne saurait naturellement se comparer avec l'année précédente, intervient pour 541.353.000 fr. Les diminutions se réfèrent aux rubriques suivantes : Enregistrement (-177.157.000 fr.), timbre (-29.612.000 fr.), opérations de Bourse (-6.443.000 fr.), taxes indirectes spéciales (-3.739.000 fr.), monopoles (-1.900.000 fr.). Pour le mois précédent de 1940, les plus-values se limitaient à trois postes : taxe sur le chiffre d'affaires; taxe d'armement; sucre et saccharine. Cette fois elles s'étendent à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers, aux douanes et aux contributions indirectes.

Une somme de 32.086.067 fr. a été recouvrée au profit des départements, communes et établissements divers.

Au titre du domaine, les recouvrements atteignent 36.652.000 fr., soit 21.262.000 fr. en plus par rapport à mars 1939, plus-value qui atteint 34.321.000 fr. si on compare les trois premiers mois de 1940 à la même période de 1940.

Les recettes des postes ne sont que de 135.472.000 fr. contre 245.386.000 fr. en mars 1939, ce qui s'explique autant par les restrictions apportées aux correspondances privées que par la franchise militaire. Pour des raisons approchantes, les recettes des téléphones reviennent de 170.677.000 fr. à 156.931.900 fr. Les télégraphes (29.792.000 fr. contre 24.546.000 fr.) et les articles d'argent (13.923.000 fr. contre 16.976.000 fr.) enregistrent seuls un léger progrès. Au total, ces différents chapitres traduisent une diminution globale de 14 millions 467.000 fr. par rapport à mars 1939.

Les recouvrements de la Caisse Autonome de gestion des Bons de la Défense Nationale, qui atteignent seulement 635.166.483 fr., sont en diminution de 19.913.723 fr. par rapport à 1939. Les excédents enregistrés par le Monopole des Allumettes (6.382.195 fr.) et le Monopole des Tabacs (11.820.905 fr.), sont impuissants à compenser les diminutions de la taxe de première mutation (11.497.852 fr.), de la taxe successorale (25.564.305 fr.) et des recettes accessoires (1 million 54.667 fr.).

REVUE DE LA SEMAINE

L'invasion de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg s'étant produite l'avant-veille de la Pentecôte, les marchés financiers n'avaient eu la semaine dernière que la séance de vendredi pour marquer le caractère grave de l'événement. Ce fut le rôle de la spéculation professionnelle qui, dans ces derniers temps, avait largement acheté au comptant comme à terme; nulle part le portefeuille n'avait eu le temps de s'émouvoir. Mais, au début de cette semaine, il a fallu supporter le poids de réalisations mûries au cours de quatre journées de réflexions inquiètes. Il afflua encore des ordres de ventes à mesure que nous arrivèrent des émigrés et, enfin, quand fut connu, jeudi, le passage de la Meuse par les Allemands. La semaine s'est ainsi passée sous la pression d'un courant de ventes presque continu, et, par moments, torrentiel, surtout quand, les Bourses de Hollande, de Belgique et de Suisse s'étant successivement fermées, les intermédiaires déversèrent sur Paris les ordres de ventes dont ils étaient chargés. La façon dont le marché français supporta cette avalanche alors qu'il était lui-même engagé à la hausse, fut incontestablement la plus claire manifestation de sa situation saine, et de la qualité de notre système bancaire. Tout baissa, et même, à la longue, très profondément, mais rien ne cassa. Si grave que soit une baisse, elle n'est jamais, en elle-même, irrémédiable.

La liquidation se présentait mercredi. Dès la veille, la Chambre syndicale avait pris la mesure, simple mais efficace, de fermer la corbeille à toute spéculation à la baisse, en invitant les agents à exiger la livraison immédiate des titres en couverture de tous ordres de ventes, même à terme. Ainsi protégé contre les manœuvres de tendage, le marché était en état de se défendre, n'étant chargé d'engagements, ainsi que nous l'avions signalé tout récemment, que sur d'excellentes valeurs. Lentement la baisse a, dans une certaine mesure, opéré son action salutaire : à la longue elle a fait surgir quelques demandes; il en est résulté que, l'abondance des disponibilités s'y prêtant d'ailleurs, la contrepartie aux offres n'a jamais fait absolument défaut.

Des reports il n'a naturellement été question que pour la forme, la barricade élevée contre les ventes à découvert ayant obligé à se rache-

FOP 188

ter le quelque découvert qui avait pu se former. Le taux nominal en a été fixé à 1 0/0 contre 1.50 il y a quinze jours, mais la plupart des valeurs ont été reportées à des prix encore inférieurs.

Il ne reste de marchés internationaux ouverts que Londres, New-York et Paris; le marché de New-York a enregistré au cours de quelques séances une dépréciation considérable de toutes ses valeurs; puis il s'est ramené sur l'audition d'un discours de M. Roosevelt et il finit la semaine en bonne reprise.

La semaine finit mieux également à Londres et surtout à Paris. Ici l'opinion publique s'était très vivement émue jeudi de bruits alarmants qui étaient sur le moment incontrôlables, mais se sont révélés le lendemain sans fondement. M. Paul Reynaud ayant pris la peine de les démentir, beaucoup de vendeurs repentis ont racheté ce qu'ils avaient vendu la veille et à des prix sensiblement relevés. Néanmoins, il reste pour l'ensemble de la semaine une baisse très sérieuse. L'avenir ne peut être conjecturé; il sera ce que le feront les événements militaires.

Les marchés libres des changes ont été, comme ceux des titres, assez mouvementés. La £ a fait à New-York une chute profonde qui lui a fait un instant inscrire le cours rond de \$ 3. Mais ils ont remonté des premiers: la £ au marché libre de New-York finit à 3.25, et le franc à 1.84 1/2 après 1.81 1/2.

**

Nous rapprochons dans le tableau ci-dessous, pour certaines valeurs particulièrement caractéristiques de la cote, le dernier cours de la semaine précédente, le plus bas cours de la Bourse de jeudi et le cours de clôture de vendredi.

	Cours du 10 Mai	Cours du 16 Mai	Cours du 17 Mai
Rentes Françaises :			
4 % 1918	78 20	74 20	74 20
5 % 1920	113 40	109	109 80
4 1/2 % 1932 A	85 80	81 45	82
4 % 1925	182 90	179	176 70
4 1/2 % 1937	214 05	206 80	207 25
Actions :			
Banque de France	7910	7075	7580
Banque de Paris	981	861	880
Crédit Lyonnais	1930	1475	1535
Suez	13900	12000	12475
Cie Paris. Distribution	650	596	650
Cie Générale d'Electricité	1525	1410	1485
Porges Nord et Est	655	610	610
Chatillon Commentry	1920	1750	1751
Densin et Anzin	1610	1498	1690
Alsac. Constructions Mécan.	1035	1940	900off.
Chantier de St-Nazaire	2240	1910	1965
Ugine	2100	1785	1870
Rohmann	900	835	891
Vicoigne	500	560	595
Citroën N	700	550	632
Bor	970	810	941
Union Minière Haut-Katanga	4740	3700	3980
Caoutchoucs de l'Indochine	1129	995	975
Arbed	4400	2995	2995

FONDS D'ETAT

Les rentes françaises n'ont pas eu encore le temps de s'associer au mouvement de reprise qui, pour bon nombre de valeurs à revenu variable, a été la caractéristique de la séance de vendredi. Si pour la plupart d'entre elles les cours de clôture que nous avons rapprochés, dans le tableau ci-dessus, des cours du vendredi précédent, ne sont pas tout à fait les plus bas cours de la semaine, il s'en faut de quelques centimes. Ces velléités de reprise doivent s'affirmer, pour peu que l'ensemble du marché en revienne à juger avec sang-froid les événements quotidiens, car elles ont un solide fondement dans la correction des méthodes adoptées pour le financement des dépenses de guerre.

Mention spéciale doit être faite des amplies fluctuations du 4 1/2 0/0 1937, qui s'était élancé la semaine précédente à 219,60 et clôturait à 214,65: il est tombé jeudi à 205,30, sous l'influence peut-être de l'espoir d'une aide économique et financière des Etats-Unis aux Alliés, qui contribuerait au soutien du franc sur le marché libre de New-York, mais il a réagi dès le lendemain à 207,25. Cependant, le 4 0/0 1925 poursuivait son mouvement de repli à 176,70 contre 179,40 la veille.

Les rentes dollars ont été agitées aussi. La 7 1/2 0/0 1921 clôture à 47.740 contre 48.990 la coupure de \$ 1.000, la 7 0/0 1924, amortissable à 185 0/0, à 60.200 contre 62.050.

Hors cote, l'Extérieur 3 3/4 0/0 de \$ 537 vaut à peu près 24.500 et le 4 0/0 de 1.000 florins ou 2.405 fr. suisses 13.800.

Les emprunts extérieurs belges-or, dont l'allure avait été brillante depuis le début des hostilités, ont à nouveau payé un lourd tribut à la baisse. Le 5 1/2 0/0 1934 est ramené de 2.250 à 1.685. Le 1932 suit le mouvement à 1.650. Le 5 0/0 1934, libellé en francs français, fléchit de 750 à 570. Les rentes belges 2 1/2 et 3 0/0 n'ont fait l'objet d'aucune transaction, pas plus d'ailleurs que les rentes hollandaises. Le ministre des Finances de Belgique, le chancelier de l'Echiquier et le ministre des Finances de France ont conclu cette semaine un accord tripartite financier par lequel la Belgique et la France, d'une part, la Belgique et le Royaume-Uni d'autre part, se sont consenti réciproquement des facilités financières pour le règlement de leurs dépenses.

Au groupe scandinave, les fonds norvégiens se défendent mieux. Le 3 0/0 1886 fléchit bien de 810 à 800, mais le 3 1/2 0/0 1902 se maintient à 700; le 3 1/2 0/0 1903 revient à 700. Les différentes séries d'obligations Banque Hypothécaire s'inscrivent à 630 contre 600.

Le mouvement de repli des fonds danois s'est encore poursuivi. Le 3 0/0 1894 fléchit de 452 à 405, le 3 1/2 0/0 amortissable 1900 de 880 à 761. Les obligations Banque Hypothécaire 3 1/2 0/0 1906 reviennent de 480 à 370.

Les transactions sont extrêmement rares sur les rentes italiennes. Seule a été négociée la coupure de 350 lire de 3 0/0, à 80 contre 91,50.

Le Bulgare 5 0/0 or 1904, dont le coupon semestriel a été payé le 14 mai à raison de \$ 0,914, fléchit à 262. Le 7 1/2 0/0 1928 revient à 550 ex-coupon de 105 fr. 243.

Les fonds roumains ont payé leur tribut à la baisse. Les rentes unifiées 4 0/0 fléchissent de 87 à 76. Les rentes 5 0/0 sont offertes à 120 contre 140. L'emprunt extérieur 7 1/2 0/0 or 1931 revient à 175 contre 196.

Le Serbe 5 0/0 or 1902 est ramené de 165 à 145; les 4 1/2 0/0 1909 et 5 0/0 1913 abandonnent une dizaine de points à 135 et 146. Le Funding Yougoslave 5 0/0 1933 fléchit de 108 à 99.

Nous avons annoncé que le gouvernement brésilien et les représentants des porteurs français n'avaient pu se mettre d'accord sur la question de la clause-or des emprunts brésiliens libellés en francs français. Aux termes du nouveau plan brésilien pour le service de la dette extérieure, entré en vigueur le 1^{er} avril, les coupons de ces emprunts sont payés à raison de 5 francs-papier le franc-or, alors que les représentants des porteurs ont demandé que ce taux soit porté à 13 ou 14 francs-papier. De nouvelles négociations vont s'engager à ce sujet à Rio de Janeiro, mais d'ores et déjà il paraît bien que le gouvernement déclarera s'en tenir au taux fixé par le décret. D'autre part, il résulte de certaines déclarations faites par le Président Vargas que l'on peut s'attendre dans l'avenir à une augmentation des paiements sur la dette extérieure brésilienne, si la balance commerciale du pays continue à s'améliorer. En fait les dernières statistiques sont favorables. Les exportations de février 1940 se sont en effet élevées à £ or 3,10 millions contre 2,60 millions en février 1939; de leur côté, les importations sont passées pour la même période de £ or 2,67 3 3,05. Toutefois, un changement dans le taux ne peut être considéré comme prochain, étant donné que l'avenir des exportations brésiliennes dépend non seulement de clauses purement économiques, mais aussi de l'évolution de la situation internationale, et que le nouveau plan vient seulement d'entrer en application. Les nombreux emprunts brésiliens ont été dans l'ensemble assez résistants, mais certains d'entre eux n'ont pu échapper à l'ambiance. Le 4 1/2 0/0 1888 fléchit de 1.390 à 1.230 et le 5 0/0 1898 (Funding) de 1.000 à 780 la coupure de £ 100; l'obligation de Consolidation 5 0/0 1931 à quarante ans est ramenée de 820 à 635.

Le Credito Argentino est très résistant à 1.090 contre 1.120; ce cours comprend le coupon semestriel de 2 pesos 25 brut payable depuis le 15 mai, mais non encore détaché à la cote.

ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée cette semaine et arrêtée au 9 mai, ne révèle, par rapport à la précédente, aucune modification sensible. Le portefeuille commercial s'est accru de 151 millions 1/2, mais les avances à trente jours sur effets publics ont diminué de 300 millions. Le montant des avances à l'Etat n'a pas varié. Au passif, la circulation fiduciaire s'est réduite de 173 millions, mais l'ensemble des comptes courants créditeurs s'est accru de 350 millions, ce qui a provoqué une légère diminution du pourcentage de couverture, ainsi ramené de 48,72 0/0 à 48,67 0/0.

La Banque de France continue à glisser, aban-

donnant à peu près 300 fr. à 7.580. Malgré le peu d'élasticité que présente pour le moment son dividende, elle ne devrait pas tarder à organiser la résistance. Elle est d'ailleurs loin de finir au plus bas cours de la semaine. La Banque de l'Algérie, qui a détaché la semaine dernière son dividende semestriel, clôture à 7.200 contre 7.695. Au cours actuel, sous la forme au porteur, le titre rapporte à peu près 3 3/4 0/0 net. Ce rendement devrait suffire à soutenir le cours.

L'action Banque de l'Indochine, qui a parcouru en quelques semaines une belle étape de hausse, dévale la pente à 7.345, venant de 8.560. L'assemblée ordinaire tenue mercredi a approuvé les comptes de l'exercice 1939, dont nous avons publié l'essentiel dans le numéro du 7 avril, et a décidé la répartition, pour le second semestre, d'un dividende de 120 fr. égal au précédent. Réunis le même jour en assemblée extraordinaire, les actionnaires ont approuvé en tant que de besoin le projet du Conseil tendant à l'élévation du capital de 120 à 150 millions par distribution d'une action gratuite, jouissance 1^{er} juillet 1940, à chaque groupe de quatre actions anciennes. Ex-coupon de 29 fr. 948 net détaché mardi, la Banque de l'Afrique Occidentale retombe lourdement de 1.670 à 1.420. Elle avait, il est vrai, beaucoup progressé en quelques semaines.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à l'assemblée tenue jeudi, le président de la Société Générale a fait quelques remarques qui doivent pouvoir, à de rares modifications près, s'appliquer à l'ensemble des établissements de crédit. Les difficultés de l'exploitation se sont plutôt aggravées depuis quelques mois. Elles ont notamment leur origine dans la mobilisation d'une partie du personnel resté jusque-là à son poste, dans la mise en vigueur de réglementations nouvelles et aussi dans le repliement, tout récent, de certains guichets situés à proximité des champs de bataille. Les dépôts continuent à progresser, mais à un rythme moins rapide, et les taux de remploi demeurent extrêmement bas pour qui veut prendre les mesures de prévoyance indispensables — et l'on sait en la matière la politique sévère de nos grands établissements de dépôts.

Le Crédit Lyonnais oppose à la baisse une résistance plus efficace en fin de semaine: il clôture à 1.535, après 1.475 au plus bas. C'est à l'un des directeurs du Crédit Lyonnais, le lieutenant Olivier Moreau-Néret, directeur honoraire au ministère des Finances, que M. Paul Reynaud vient de confier la direction de l'ensemble des services de l'Economie Nationale.

Les titres de la Société Générale ne font pas mauvaise contenance à 965 l'action libérée et 770 la non libérée, après l'assemblée du 16 mai qui approuva les comptes reproduits dans notre dernier numéro. Le solde de dividende sera mis en paiement le 20 mai à raison de 25 fr. 30 ou 22 fr. 523 net pour les actions non libérées, de 35 fr. 55 ou 31 fr. 648 net au nominatif et 27 fr. 759 net au porteur pour les actions libérées. Le Comptoir d'Escompte se défend un peu au-dessous de 675 à la veille du détachement, le 21 mai, de son solde de dividende de 9 fr. 32 net au porteur. Le Crédit Commercial de France attend près de 515 une occasion de regagner quelque terrain. La Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie se défend efficacement tout près de 620. L'exercice 1939 se solde par un bénéfice net de 18 millions 620.750 fr. contre 17.286.004 fr. en 1938 et par un bénéfice disponible, comprenant le report antérieur, de 23.815.087 fr. contre 22 millions 21.756 fr. Le Conseil proposera à l'assemblée du 25 mai de distribuer 30 fr. à la totalité du capital actuel, représenté par 350.000 actions alors que pour le précédent exercice, les 280.000 anciennes seules avaient reçu 30 fr., le dividende des 70.000 actions nouvelles ayant été seulement de 15 fr. Il sera versé 4.068.962 fr. à la réserve extraordinaire et le report à nouveau sera élevé de 5.194.337 fr. à 6.301.967 francs.

Tombée déjà de 1.052 à 961 la semaine dernière, la Banque de Paris se replie jusqu'à 880. Dans son allocution à l'assemblée du 16 avril, le président, M. Emile Moreau, faisant allusion aux intérêts importants que la Banque possède en Belgique, en Hollande et en Suisse, a déclaré aux actionnaires qu'ils pouvaient être assurés que des mesures avaient été prises en vue de « toute éventualité ». La Banque de l'Union Parisienne tombe une cinquantaine de francs au-dessous du pair. Elle devrait en appeler sans tarder de cette défaillance. La Banque Transatlantique n'abandonne qu'une dizaine de francs à 595. Ce n'est d'ailleurs pas un prix excessif. L'assemblée appelée à élever le dividende de 30 fr. à 35 fr. se tient à l'heure où nous écrivons. L'Union des Mines perd quelques francs

à 253, ce qui s'explique à la fois par les dispositions générales du marché et par les intérêts qu'elle possède dans les charbonnages du Nord de la France. La Société Financière d'Exploitations Industrielles est délaissée un peu au-dessous de 600. Une assemblée ordinaire aura à décider, le 5 juin, le virement à la réserve légale et à la réserve spéciale de provisions devenues sans objet et d'une partie du report à nouveau ; le même jour, assemblée extraordinaire appelée à incorporer 20 millions de réserves au capital actuel de 60 millions, par distribution d'actions gratuites.

Ramené un instant aux environs immédiats de 2.775, le Crédit Foncier de France esquisse à 2.845 un mouvement de reprise, en attendant la distribution d'actions gratuites. Le Sous-Comptoir des Entrepreneurs, malgré la diminution de son activité depuis le début de l'exercice en cours, se retrouve tout près de 250.

Au groupe immobilier, la Rente Foncière est ramenée à 285. La Foncière du Château-d'Eau clôture à 460 contre 476. La Fourmi, qui va réduire sensiblement son dividende, est résistante non loin de 110. La Foncière de la Méditerranée, qui va maintenir le sien à 30 fr. se retrouve finalement à 795. A la Bourse de Lyon, la Société Lyonnaise Immobilière (G. Martin), qui a valu en dernier lieu 306, cours ancien, est demandée au mieux. L'assemblée du 29 avril a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 janvier 1940 qui se soldent par un bénéfice net de 535.748 fr. élevé à 729.581 fr. par l'addition du report antérieur. Le dividende a été fixé à 10 fr., payable depuis le 1^{er} mai.

La Société Générale Foncière revient de 71 à 60. Foncia, ex-Pharos, n'est pas cotée. Les actionnaires sont convoqués pour le 20 mai en vue d'examiner les conséquences, pour la Société, du décret du 26 septembre 1939 sur les loyers des mobilisés. Quant aux obligataires, ils doivent se réunir le 25 mai pour entendre un exposé de la situation résultant pour eux du refus d'homologation du concordat et statuer sur un projet de suspension du service des obligations (intérêts et amortissements). L'Immobilier de l'Etang de Berre et de la Méditerranée remonte la pente à 46,50 l'action et 169 la part. On trouvera plus loin l'essentiel des résultats de l'exercice 1939, qui ont permis de larges amortissements.

Il n'y a naturellement de transactions cette semaine ni sur la Rotterdamsche Bankvereining ni sur la Société Générale de Belgique ; ce dernier titre termine offert à 2.400. La Banque des Pays du Nord, établissement français dont les risques géographiques sont plus divisés que ne pourrait le faire croire sa raison sociale, résiste près de 420. La Banque des Règlements Internationaux s'avance à 2.250, l'annonce du maintien de son dividende faisant oublier pour un instant l'incertitude qui règne sur l'importance du rôle qu'elle aura à jouer dans l'avenir.

La Banque Ottomane n'abandonne guère moins que 80 francs à 536. Sa filiale, la Banque Franco-Serbe, a tenu son assemblée le 8 mai. L'exercice 1939 se solde par un bénéfice net de 1.308.423 fr. auquel s'ajoute le report antérieur de 172.513 fr. Fixé à 30 fr., le dividende est payable depuis le 15 mai. Le rapport note que l'exercice s'est déroulé dans des conditions plus favorables qu'on ne pouvait le penser, la paix ayant été maintenue dans les régions où la Banque exerce son activité. De nouveaux courants commerciaux se sont établis entre les pays méditerranéens et certains pays lointains, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine notamment.

Défaillance, puis légitime reprise, du Crédit Foncier de l'Indochine à 263. Les cours de la part — 1.810 — escomptent de plus loin l'avenir. Le Crédit Mobilier Indochinois, près de 130, n'est pas surestimé.

Au groupe sud-américain, la Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud se replie à 550. La répartition du dividende de 25 fr., égal au précédent et payable le 1^{er} juin à raison de 15 fr. 92 net au porteur, permet de renforcer de 669.210 fr. le report à nouveau, qui s'élèvera à 8.400.599 fr. Le rapport note que les pays d'Amérique dans lesquels la Banque exerce son activité ont amélioré encore leur situation économique ; les importations ont diminué, tandis que se maintenaient ou s'accroissaient leurs exportations. Le siège de Paris a largement contribué à la conclusion d'affaires commerciales entre la France et l'Italie. Le contrôle des changes a provoqué dans le volume des acceptations une diminution qui va d'ailleurs en s'atténuant et qui a été compensée par le développement d'autres emplois des ressources sociales. La Banque Hypothécaire Franco-Argen-

tine s'est repliée autour de 4.200. Le Banco Francés del Rio de la Plata, après sa brillante avance, est revenu à 1.375.

La Banque Nationale du Mexique, dont l'assemblée doit se tenir, sur deuxième convocation, le 19 juin, se replie à 260.

CHEMINS DE FER ET TRANSPORTS EN COMMUN

Les transactions ont été espacées, cette semaine encore, sur le marché des actions de nos grandes Compagnies de chemins de fer, dont plusieurs n'ont pas été cotées quotidiennement sur le marché à terme. Là comme ailleurs, les offres l'emportent sur les demandes, mais le marché est trop étroit pour que l'on puisse tirer des conclusions des variations propres à chaque titre.

Le Nord et l'Est sont revenus, le premier de 1.115 à 970, le second de 690 à 657. Le Lyon clôture à 890 contre 976, l'Orléans à 900 contre 970, le Midi à 747 contre 770.

A l'approche de leur assemblée du 22 mai, les Chemins de Fer Tunisiens se replient de 613 à 545. L'Est Algérien s'est avancé à 381 ex-coupon de 10 fr. 79 net au porteur détaché le 15 mai. L'Ouest Algérien, qui convoque son assemblée pour le 24 mai, se tient aux environs immédiats du pair de 500 fr. Les Chemins de Fer au Maroc se retrouvent sans changement à 602. L'Indochine et Yunnan, difficilement coté, se montre à 1.220 au comptant, contre 1.270.

Au groupe des chemins de fer argentins, tendance irrégulière. Santa-Fé, poursuivant un mouvement de repli, est ramené de 751 à 692. Buenos-Ayres, moins spéculatif parce que négociable seulement au comptant, se redresse près de 800. Rosario à Puerto Belgrano, action de priorité, revient de 254 à 232.

Toujours sujet à d'amples fluctuations, le Cadiac Pacific tombe de 276 à 226, malgré l'amélioration de la situation sociale ressortant des comptes présentés à la récente assemblée, mais il fait toujours l'objet d'un marché à primes relativement actif et se redresse vivement en clôture, à 250.

L'obligation 4 1/2 Série Française Brazil Railway reste à 220, faute de transactions nouvelles. Son coupon 58, de 11 fr. 25 brut, sera mis en paiement le 20 mai.

Le Métropolitain, dont l'assemblée se tiendra le 30 mai, revient de 780 à 720. Le dividende sera réduit de 5 fr. La S.T.C.R.P. perd une quarantaine de francs à 460. S.I.T.A., demandé à 925 la semaine dernière, trouve vendeur à ce prix, soutenu par la perspective de la répartition d'actions gratuites qui sera proposée le 22 mai aux actionnaires.

Les Omnibus glissent de 629 à 609. Les Chemins de Fer Nougats, dont le solde de dividende de 12 fr. brut a été détaché mercredi, se montrent à 433.

Les Tramways de Shanghai sont ramenés de 1.002 à 952. Ainsi que nous l'avons annoncé, le dividende sera abaissé de 100 fr. à 80 fr. brut, l'acompte de décembre ayant été déjà réduit de 45 fr. à 40 fr. Les recettes en dollars chinois ont été bien supérieures aux précédentes, mais leur conversion en francs se fait à des conditions beaucoup moins avantageuses depuis la baisse survenue en fin d'exercice et depuis lors sur la devise chinoise, malgré les efforts qui ont été faits pour la soutenir. Les Tramways de l'Indochine tombent de 1.115 à 1.040, à l'approche de leur assemblée du 21 mai.

Les Autos Taxis Marseillais n'ont pas été cotés depuis plusieurs mois. L'assemblée, tenue le 2 mai, a approuvé les comptes de l'exercice de huit mois clos le 31 août 1939 qui se soldent par un bénéfice de 690.222 fr. contre 1.269.265 fr. pour les douze mois antérieurs. Ce bénéfice a été, comme le précédent, consacré aux amortissements, l'action commerciale de la Société étant depuis le début de la guerre très ralentie et les règlements des acheteurs de voitures à crédit ne se faisant plus à leur cadence habituelle. Leur filiale, la Société d'Entreprises et de Participations Automobiles, dont l'action vaut, à la Bourse de Marseille, à peu près 125, vient de maintenir le dividende à 10 fr. ; le bénéfice de l'exercice clos le 31 août 1939 ressort à 1.384.469 fr. contre 1.380.000 fr.

Les Voitures à Paris glissent à 80 l'action de capital ; la jouissance, qui était demandée la semaine dernière à 42, a reculé à 29. Les obligations hypothécaires série B valent à peu près 300 ; les porteurs des deux séries d'obligations sont convoqués, pour le 22 mai, en vue de statuer sur un projet d'aménagement du service.

CANAUX, PORTS ET NAVIGATION

Le détournement, par le Cap de Bonne-Espérance, d'une partie du trafic britannique, auquel nous faisons allusion la semaine dernière, n'a pas tardé à exercer son influence sur les recettes du Suez : celles-ci n'ont été, pour la première décennie de mai, que de £ 150.700 contre £ 272.900 en 1939, soit une diminution à peine inférieure à 45 0/0, alors que la diminution des recettes par rapport à la période correspondante de 1939 avait été seulement d'environ 24,20 0/0 pour le mois de janvier, de 25,50 0/0 pour février, de 21,90 0/0 enfin pour mars. C'est un élément dont le Conseil ne pourra se dispenser de tenir compte lorsqu'il arrêtera ses propositions de dividende, à la veille de l'assemblée du 3 juin.

Cette perspective jointe aux commentaires auxquels continue de donner lieu l'attitude à tout le moins énigmatique de l'Italie, a provoqué une nouvelle chute des cours.

L'action de capital, qui avait oscillé en 1938 entre les cours extrêmes de 26.500 et de 16.400, en 1939 entre les cours extrêmes de 18.495 et de 12.750, pour se relever à la fin de 1939 aux environs de 18.000, est tombée cette semaine à 12.000 et n'a regagné vendredi, à 12.475, qu'une partie du terrain perdu. La jouissance s'effondre de 10.300 à 8.550 et la part de fondateur de 10.300 à 8.650. Le cinquième de part civile ne fait pas meilleure contenance à 3.000, venant de 3.460.

Au moment où le Suez était considéré comme une valeur-refuge dont les cours devaient bénéficier quasi automatiquement de la dépréciation éventuelle de notre monnaie, nous avons mis souvent nos lecteurs en garde contre d'aussi téméraires appréciations qui, notamment, ne tenaient aucun compte de l'approche de l'expiration de la concession.

Le Port du Rosario avait trop monté pour pouvoir rester indemne au milieu de l'orage ; il était tombé à 11.200 vendredi dernier ; il a réagi à 12.245. Le Port de Beyrouth a subi quelques réalisations à 1.752, venant de 1.800.

Au groupe de la navigation maritime, l'action des Chargeurs Réunis se replie de 1.393 à 1.126, mais elle ne valait guère que 600 il y a un an ; la part, qui se tenait aux environs de 550 en mai dernier, a été ramenée, cette semaine, à 1.340 contre 1.415 avant d'être offerte à 1.150. Une offre aussi, sans contre-partie, en Auxiliaire de Navigation à 1.600. L'action ordinaire des Messageries Maritimes revient un peu au-dessous de 300. Echangée pour la dernière fois à 1.450, l'action Delmas-Vieljeux, d'abord vainement demandée à 1.660, est ensuite non moins vainement offerte à 1.290 ; la part reste à 10.100 faute de transactions nouvelles ; l'échange des parts contre des actions nouvelles se fera sur la base de dix actions nouvelles pour une part. L'Algérienne de Navigation pour l'Afrique du Nord, qui convoque son assemblée pour le 4 juin, se replie près de 315, puis réagit à 341.

L'Est Asiatique Danois perd encore 250 francs à 2.500 contre 2.750.

ÉLECTRICITÉ, GAZ ET EAUX

Les capitaux ne s'étaient pas portés sur le groupe de l'électricité avec la fougue constatée sur d'autres compartiments industriels. On doit à cette attitude réservée dans la hausse une meilleure tenue des valeurs électriques dans la période de réalisations actuelle. Elles ont d'ailleurs repris bonne allure à la séance de vendredi.

La Parisienne de Distribution glisse de 650 à 620 pour finir ferme à 655. L'Union d'Electricité se défend à 430 contre 433 ; mais l'Electricité de Paris est lourde à 610 l'action et 870 le dixième de part. Nord-Lumière se replie brutalement de 815 à 670, mais se redresse en clôture à 720. Le bénéfice de Sud-Lumière pour l'exercice 1939 atteint 11.323.157 fr. contre 11 millions 789.000 fr. Le dividende sera maintenu à 8 fr. pour les actions de priorité et 118 fr. 14 pour les jouissances. Les premières cotent 86, les secondes 1.280. Elles sont très dépréciées par rapport à leurs voisines.

La Générale d'Electricité se replie de 1.550 à 1.485. Thomson-Houston est durement touché à 263, en baisse de 120 points. Ces deux titres, dont l'un est dans le groupe de tête des grandes entreprises françaises et dont l'autre sort brillamment d'une longue période de difficultés, s'apparentent de très près aux entreprises de constructions mécaniques. Ils en subissent les fluctuations.

La Lyonnaise des Eaux revient de 1.275 à 1.085, puis se redresse à 1.140.

L'Energie Industrielle fléchit de 1.045 à 900. Elle avait été très favorisée depuis plusieurs mois en raison de l'essor considérable des entre-

prises auxquelles elle s'intéresse. L'Hydro-Energie distribuera 40 fr. contre 30 fr. l'an dernier. Le portefeuille est inscrit au bilan pour 294 millions 63.346 fr. contre 226.542.090 fr., le Conseil l'ayant réévalué en tenant compte de la hausse des derniers mois. Il a laissé 20.694.106 fr. de revenu au lieu de 12.283.111 fr. Le bénéfice net atteint 8.214.619 fr. contre 5.507.439 fr. Introduit à la cote à 662, la semaine dernière, le titre retombe à 580. Il est rémunérateur.

La Havraise s'affaisse de 892 à 810, tandis que la Nantaise résiste à 525. Les Forces Motrices de la Vienne retombent à 551, perdant plus de 100 fr. en quinze jours. L'Energie du Sud-Ouest portera son dividende de 47 fr. 50 à 52 fr. 50. Comme la répartition d'actions gratuites est suspendue jusqu'à la fin des hostilités, le revenu des actions nouvelles est attaché aux actions anciennes à raison d'un quart par action ancienne soit 13 fr. 125 en sus, ce qui n'empêche pas cette valeur de revenir de 1.450 à 1.230. C'est un cours d'achat. La Pyrénéenne est un des rares titres qui maintienne presque intégralement sa position au-dessus de 1.400.

L'Energie du Littoral se tasse de 610 à 583. Le solde disponible de l'exercice 1939 atteint 40 millions, chiffre très voisin du précédent. Le dividende sera maintenu à 40 fr. par l'assemblée du 20 juin.

La Truyère résiste à 1.180. L'Hydroélectrique d'Auvergne se défend bien à 1.150, soutenue par l'annonce d'un dividende de 65 fr. égal au précédent malgré l'augmentation du capital.

Repli des valeurs de l'Est et du Nord. Beaucoup d'entre elles avaient déjà escompté le risque de guerre. C'est ainsi que la Lorraine se maintient vers 175 l'action et 1.060 la part et que les Forces Motrices du Haut-Rhin s'échangent à 240. Mais Electricité et Gaz du Nord, qui cotaient 336 avant l'invasion de la Belgique, s'affaissent à 286 et l'Energie du Nord de 310 à 270, ne terminant pas au plus bas.

En attendant l'assemblée du 13 juin, l'Energie du Maroc reste inscrite à 1.420, mais la Marocaine de Distribution se tasse de 885 à 800. Ce sont des titres de grand avenir qui deviennent attrayants par l'effet de l'ambiance générale.

L'Algérienne d'Eclairage a réalisé, en 1939, un bénéfice brut de 24.384.835 fr. contre 25 millions 886.657 fr. Le bénéfice net, en raison de l'accroissement des frais généraux et de la dotation de 9.295.393 fr. contre 7.096.787 fr. aux amortissements, ressort seulement à 2.564.084 fr. contre 7.193.588 fr. Le dividende sera ramené de 6 0/0 à 5 0/0. Le titre est très rarement coté.

Fléchissement brutal, très exagéré, des Eaux et Electricité de l'Indochine de 985 à 850. Aussi revient-on vendredi au point de départ. L'Indochinoise d'Electricité est lourde à 725.

Dans le groupe des valeurs de gaz, Gaz et Eaux, dont l'ensemble des produits pour 1939 atteint 39.887.604 fr. contre 42.595.668 fr. et le bénéfice net 19.893.953 fr. contre 20.191.584 fr. permettant le maintien du dividende à 30 fr., revient de 588 à 530. Eclairage, Chauffage et Force Motrice s'alourdit à 780.

Le Gaz Lebon se replie de 2.750 à 2.575 l'action de capital et de 2.345 à 2.000 la jouissance. Le Gaz pour la France et l'Etranger s'affaisse de 1.045 à 813, ayant détaché entre temps un coupon de 25 fr. brut, soit 17 fr. 26 net par action au porteur, à titre d'acompte sur le dividende de l'exercice en cours. Ses participations dans les entreprises belges étaient une source de revenus importants. Mais leur perte momentanée n'entame pas la belle situation de l'entreprise.

La Continentale du Gaz fait bonne contenance à 1.170. La Française d'Eclairage convoque ses actionnaires pour le 20 juin afin de leur proposer de porter le capital de 40 à 50 millions. Le titre s'échange à 922.

Les Compagnies Réunies de Gaz et d'Electricité proposeront, à l'assemblée du 8 juin, de fixer le dividende à 44 fr. brut par action de capital et à 30 fr. 50 par action de jouissance. La Société procède au regroupement de ses actions et l'échange (3 actions de 100 fr. pour une de 300 fr.) devra avoir lieu avant l'encaissement du dividende. L'action de 100 fr. s'échange à 210.

Le Gaz de Lisbonne, en raison des circonstances, ajourne l'augmentation de capital qu'il projetait de réaliser. L'action se négocie à 392, sans grand changement sur la semaine dernière.

PRODUITS CHIMIQUES

Baisse profonde jeudi au groupe des valeurs de produits chimiques, mais le marché s'est vite ressaisi et la tendance est meilleure en clôture, surtout sur certaines valeurs négociables à terme, toujours plus impressionnables que les

autres. Le reste suivra. La totalité du terrain perdu n'a toutefois pas été encore regagnée, même pour les valeurs les plus favorisées vendredi.

Saint-Gobain, à 2.560 contre 2.755, paye un lourd tribut à la baisse. Les Etablissements Kuhlmann se conforment à l'ambiance en se repliant de 900 ex-coupon à 831. Malgré la situation géographique de leurs installations, les Superphosphates au Maroc s'alourdissent à 2.720 contre 3.150 l'action, tandis que la part s'avance de 875 à 950.

Montecatini plonge de 180 à 159. Conséquence naturelle de la tension croissante entre l'Italie et les Alliés. L'action Belge pour les Industries Chimiques n'a pas paru à la cote depuis bien longtemps, mais la part qui était tombée déjà à 540 la semaine dernière, a glissé à 405.

Rhône-Poulenc, qui n'était pourtant pas surestimée à 1.180, s'est repliée à 1.045. Les Produits Chimiques du Lion Noir s'échangent à 905 l'action de capital, contre 990. Le bénéfice brut de l'exercice 1939 ressort à 15.584.250 fr. contre 7.159.525 fr. en 1938. Après affectation de 3 millions 291.385 fr. contre 192.654 fr. aux amortissements et de 3.757.392 fr. contre 772.301 fr. à des provisions (pour charges fiscales, créances douteuses, etc...), le bénéfice net s'élève à 8 millions 535.471 fr. contre 6.194.569 fr. Nous avons annoncé déjà que le dividende serait porté de 50 fr. à 55 fr. A l'approche de leur assemblée du 29 mai, les Matières Colorantes et Produits Chimiques de Saint-Denis reviennent à 1.600 contre 1.765. Le dividende sera, rappelons-le, de 70 fr. pour les 200.000 actions représentant le capital ancien : les 10.000 actions créées pour rémunérer les apports des Produits Chimiques de Saint-Denis recevront seulement 35 fr. Quant aux 70.000 actions représentatives de l'incorporation de réserves au capital, elles ont été créées jouissance 1^{er} janvier 1940. Les Produits Chimiques de Saint-Denis sont délaissés à 574. Le Ripolin, qui convoque son assemblée pour le 11 juin, revient de 1.710 à 1.515 l'action, de 3.930 à 3.760 la part.

Cotelle et Foucher a valu en dernier lieu 835 avant le détachement de son dividende de 25 fr. brut ou 16 fr. 77 net au porteur. Nous avons indiqué la semaine dernière les conditions essentielles de l'incorporation de réserves au capital à laquelle il est actuellement procédé.

L'Air Liquide est ramené de 1.295 ex-droit à 1.155. Le droit de souscription à l'augmentation de capital en cours jusqu'au 25 mai suit le mouvement à 473. Il cessera d'être négociable le 21 mai. Les actionnaires ont intérêt à accroître leur participation dans une affaire qui n'est pas encore à son apogée. L'assemblée extraordinaire convoquée pour le 8 mai n'ayant pas réuni le quorum, est remise au 28 mai. Le même jour doit se tenir l'assemblée ordinaire. La Société Chimique de la Grande-Paroisse repaît à 3.200, sans aucun changement. Quoique l'exercice 1939, dont nous avons indiqué les résultats essentiels dans le numéro du 5 mai, ait eu une durée de huit mois seulement, le dividende a été maintenu à 60 fr. par l'assemblée du 14 mai. Les efforts d'extension et d'amélioration des moyens de production des usines de Chauny et de Frais-Marais ont été poursuivis. La production d'ammoniaque de Grand-Quevilly s'est accrue de 7 0/0. Quant à l'hydrogénation des huiles minérales, elle s'effectue dans des conditions qui paraissent susceptibles d'apporter une intéressante contribution à la défense nationale. L'assemblée extraordinaire tenue le même jour a décidé d'élever le capital de 52.740.000 fr. à 70.320.000 fr. par incorporation d'une somme de 17.580.000 fr. prélevée sur la réserve générale, ce qui se traduira par la simple élévation, de 375 fr. à 500 fr., de la valeur nominale des 140.640 actions. La Société prend à sa charge l'impôt sur l'opération calculé au tarif le plus élevé (titres au porteur). Les actionnaires nominatifs soumis à l'impôt de 18 0/0 recevront, à ce titre, une soulte compensatrice, en espèces. L'Oxygène et Acétylène d'Extrême-Orient est hésitant à 1.600, à l'approche de l'assemblée extraordinaire du 23 mai. La Soudure Autogène, à 695 l'action A et 682 l'action B, abandonne encore une partie de ses brillants progrès.

Les Produits Chimiques d'Alais se replient de 1.960 à 1.920. Ammonia, filiale de Pechiney, convoque pour le 7 juin une assemblée extraordinaire appelée à statuer sur un projet d'élévation du capital de 12 à 18 millions par incorporation de réserves, puis à 24 millions par souscriptions en espèces. L'Electrochimie faiblit à 1.870 contre 2.100. Bozel-Malétra est vainement offerte à 330. Elle se relèvera pour peu que l'ambiance redevenue favorable. L'Universelle d'Acétylène, dont le dividende de 25 fr. brut est

payable depuis mercredi à raison de 15 fr. 05 net au porteur, fait bonne contenance à 812.

A la Bourse de Marseille, les Etablissements Silbert et Ripert valent à peu près 340. Leur bénéfice net ressort, pour l'exercice 1939, à 918.306 fr. contre 751.908 fr. Report antérieur compris, le bénéfice disponible est de 1.499.924 fr. contre 1.406.413 fr. A l'assemblée convoquée pour le 25 mai, le Conseil proposera de maintenir le dividende à 25 fr. Le même jour doit se tenir une assemblée extraordinaire appelée à porter le capital de 13.744.000 fr. à 14.144.000 fr. par incorporation de réserves, les 800 actions nouvelles de 500 fr. correspondantes étant destinées à la conversion des parts.

La plupart des glacières françaises ont leurs principales installations dans le Nord de la France — souvent aussi des participations dans des affaires similaires belges ; elles ont été irrégulières cette semaine : les Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France abandonnent à peu près 200 francs à 1.900. La Franco-Belge pour la Fabrication Mécanique du Verre est délaissée à 515. Les Verreries d'Aniche sont soutenues à 710 contre 720. Les Verreries de Carmaux ne s'écartent guère de 420 l'action et 230 la part.

Les Salines de Djibouti, Sfax et Madagascar, qui ont très heureusement, au cours des derniers exercices, étendu à plusieurs régions leurs exploitations directes et indirectes, n'en sont pas moins refoulées de 656 à 530, à l'approche de l'assemblée du 14 juin qui doit approuver les comptes brièvement analysés dans notre numéro du 5 mai. Le Comptoir Industriel du Sel tombe de 3.050 à 2.651. L'assemblée du 16 mai a, comme il était prévu, décidé la répartition d'un dividende de 60 fr. pour l'exercice de huit mois clos le 31 août. Il s'y ajoutera une répartition de 80 fr. destinée à couvrir les charges fiscales que supporteront les actionnaires du fait du doublement du capital par incorporation de réserves qui vient d'être voté.

Au groupe des phosphates, Gafsa plonge de 1.064 à 946. L'exercice 1939 se solde par un bénéfice net de 53.061.731 fr. contre 48 millions 960.261 fr. Le dividende doit être, rappelons-le, fixé à 50 fr. ou 44 fr. 51 net selon la catégorie pour les actions nominatives et à 41 fr. 18 pour les actions au porteur, et le capital sera doublé par incorporation de réserves. Les Djebel M'Dilla sont ramenées de 240 à 229. Les Phosphates de Constantine ont bien résisté à 410, à l'approche du détachement, le 6 juin, de leur dividende de 25 fr. ou 18 fr. 75 net au porteur. Les Phosphates du Dyr, après leurs vifs progrès, retombent de 160 à 115.

Après être tombée de 860 à 785, l'action ordinaire de la Norvégienne de l'Azote réagit à 830. La privilégiée, qui était offerte à 1.200 la semaine dernière, n'a trouvé preneur qu'à 950.

MÉTALLURGIE ET CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Les valeurs métallurgiques et de construction mécanique, qui venaient d'accomplir une belle étape de hausse, se montrent sensibles à l'émotion provoquée par les événements extérieurs. L'affaiblissement des demandes, une certaine recrudescence des ventes ont entraîné un fléchissement de la cote qui ne reflète pas, le plus souvent, le volume exact des offres. En outre, dans des cas assez nombreux, intervient une situation géographique dont les effets immédiats se font particulièrement sentir.

Le Creusot est revenu de 1.750 à 1.560, appréciation particulièrement modeste en raison de la capacité de l'entreprise et de la répartition de ses usines. Demandées récemment à 690, les Forges et Acieries de la Marine sont offertes à 495. Châtillon-Commentry décline de 1.920 à 1.750 : l'assemblée convoquée pour le 29 mai va approuver des résultats favorables. Le bénéfice net passe de 5.540.476 fr. à 9.236.834 fr., pour un exercice de huit mois ; augmentation du dividende fixé à 100 francs contre 65 fr. Commentry-Fourchambault regagne approximativement, à 1.220, le cours auquel elle se trouvait avant d'être portée par une succession de demandes à 1.450.

Pont-à-Mousson, que l'étroitesse de son marché rend particulièrement sensible, cède un terrain appréciable de 2.700 à 2.210. A 625 contre 695, Micheville ne tient aucun compte du prélèvement sur les réserves qui va porter le nominal de ses actions de 500 fr. à 750 fr. Saules demeure incertain à 700 contre 780. Les Hauts Fourneaux de la Chiers ne peuvent être cotés même à 390. On ne peut s'en étonner. Pompey, qu'une avantageuse opération venait de stimuler jusqu'à 559, retombe à 423. Senelle-Maubeuge revient de 760 à 610.

Les Forges du Nord et de l'Est sont ramenées brutalement de 655 à 510. Denain-Anzin tombe encore de 1.610 à 1.090. Pour l'exercice au 31 août 1939 — d'une durée de huit mois — et après affectation de 38 millions aux amortissements, le bénéfice net s'établit à 39.048.857 fr. contre 3.438.732 fr. précédemment, permettant de proposer à l'assemblée du 29 mai l'élévation du dividende de 40 fr. à 100 fr. Paris-Outrean ne trouve pas preneur à 2.350. Louvroil-Montbard se négocie enfin vers 600. Il valait 800 il y a une quinzaine de jours.

Commentry-Oissel va enregistrer, pour l'exercice clos le 31 décembre dernier, des résultats en sensible progression après de copieux amortissements et provisions. Le dividende serait porté de 12 fr. 50 à 15 fr. L'action reste sur un cours de 260 contre 299.

Le Saut-du-Tarn, sur lequel des bruits favorables continuent à circuler, montre beaucoup de résistance à 945 contre 955.

Les valeurs belges : Ougrée-Maribay, la Providence, John Cockerill restent offertes : leur place d'origine étant fermée, elles ne peuvent plus se négocier officiellement qu'à la Bourse de Paris. Arbed trouve enfin preneur à 2.995 contre 4.775 quelques jours avant l'invasion du Luxembourg.

A 15.050, contre 16.550, les Acieries du Chili sont atteintes par l'ambiance beaucoup plus que par la logique.

Les Tréfileries du Havre, qui venaient d'atteindre 1.100, valent beaucoup mieux que leur cours actuel de 850. La Société d'Electro-Metallurgie se maintient à 162. Pontgibaud évolue de 2.300 à 2.050. Bocuze et Cie, que ne soutiennent plus les demandes remarquées il y a quelques jours, revient de 295 à 274, mais rebondit à 300. Caplain-Saint-André hésite à 445.

L'assemblée convoquée le 29 mai par les Métaux et Alliages Blancs décidera la reprise des dividendes avec une répartition de 5 fr. par action : les bénéfices se montent à 1.349.393 fr., tandis que l'exercice précédent s'était soldé sans profits ni pertes, en raison des amortissements : l'action sommeille à 119.

Les valeurs de matériel de chemin de fer paient leur tribut à la tendance générale, malgré les preuves de vitalité qu'elles ne cessent de donner. La Française de Matériel de Chemin de Fer ne peut être cotée ; ses usines sont à Maubeuge ; la Franco-Belge, particulièrement éprouvée, tombe de 1.395 à 1.120. Brissonneau et Lotz de 1.135 à 1.061, la Construction de Locomotives, de 158 à 133, après paiement de son dividende de 3 fr. 54 net au porteur. Le rapport présenté à l'assemblée du 14 mai signale la grande activité des Ateliers de Nantes, ainsi que le développement des machines-outils Ernault-Batignolles. L'Alsacienne de Constructions Mécaniques, qui vient de mettre en paiement son dividende de 72 fr. 20 net par action au porteur, est offerte à 900. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire (Penhoët), dont le carnet de commandes est abondamment garni, s'établissent à 1.965 contre 2.205. En d'autres temps, l'action eût trouvé un motif de reprise dans l'annonce d'une nouvelle augmentation du capital par incorporation de réserves. D'après l'Agence Economique, il serait attribué 3 actions nouvelles pour 7 anciennes. Malgré leurs larges perspectives, les Chantiers de la Loire se replient de 938 à 800.

Le marché de Citroën, très affecté, reprend rapidement courage : l'action N glisse à 581 contre 726, puis remonte à 630 ; l'action B suit le mouvement, glisse à 555 contre 660, et remonte à 620. Peugeot recule de 640 à 450, sans tenir compte de l'assemblée convoquée pour le 24 mai et qui va procéder à une répartition de réserves. Hotchkiss, qui avait dépassé 1.150, revient par étapes successives à 735 pour remonter à 834 : nous avons d'ailleurs noté le caractère éminemment spéculatif de sa précédente hausse, caractère qui laissait logiquement prévoir un repli sévère. Il n'en fallait pas cependant exagérer l'importance.

Pour des raisons identiques et également exposées — elles n'enlèvent toutefois rien à la valeur intrinsèque de l'affaire, qui demeure évidente — Guome et Rhône, que nous laissons à 1.492, revient à 1.300 ; malgré la répartition de réserves annoncée, la limitation du dividende à l'acompte de 50 fr. cause une évidente désillusion.

La Compagnie Electro-Mécanique se retrouve à 505 contre 538. Les Signaux et Entreprises Electriques évoluent de 1.650 à 1.451. A 855 contre 950, les Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz tiennent compte avec trop de modestie d'une excellente situation industrielle appuyée sur une situation financière parfaitement établie. Schwartz-Hautmont, qui va détacher le 31

mai un coupon de 30 fr. brut (net 24 fr. 60 et 20 fr. 036), reste inscrite à 1.200.

Ferodo mettra en paiement le 1^{er} juin le solde de son dividende, soit net au porteur 2 fr. 44 par action remboursée de 100 fr. et 5 fr. 12 par action non remboursée.

CHARBONNAGES

Les valeurs de charbonnages n'échappent naturellement pas au sort commun, déterminé par la rapidité autant que par l'acuité des événements. En outre, pour un certain nombre d'entre elles, interviennent des considérations géographiques qu'il n'est pas besoin de souligner. Devant cela, tous les excellents motifs qui militaient en leur faveur ont abandonné une part, sinon de leur valeur, tout au moins de leur efficacité. Il serait sans doute utile de considérer le compartiment avec une certaine patience de vues.

Lens, qui n'avait pu être cotée vendredi et restait sur un cours de 415, termine à 298. La même observation s'applique à Courrières, demeurée à 328 et établie maintenant à 205, ainsi qu'à Marles revenue, elle aussi, de 616 à 440. Béthune, restée quelques temps à 805, retrouve son activité à 590. Anzin, qui débutait la semaine par un recul de 113 fr., à 698, se situe à 584. Bruay revient à 259 contre 310. Ses actionnaires sont convoqués le 30 mai. Liévin, qui avoisinait un moment 300, reste hésitante à 193.

Vicoigne revient de 700 à 560 et finit à 695. L'assemblée du 9 mai a voté l'augmentation de capital par incorporation de réserves et distribution d'une action gratuite pour trois anciennes. La Société dispose en trésorerie de 60 millions, ce qui représente le montant de l'augmentation de capital. Aussi le droit d'enregistrement sera-t-il seulement de 0,25 0/0 au lieu de 3,25 0/0.

Au comptant, l'équilibre est assez long à se réaliser pour Aniche qui, de 1.975, décline à 1.600. Dourges, qui valait 1.575 droit attaché, puis 1.175 ex-droit, est offerte à 1.025. Carvin, dont le marché demeure toujours étroit, n'a pu encore se stabiliser. Elle ne trouve pas preneur à 795.

Ligny-lez-Aire, sur laquelle on commençait à escompter l'amélioration des résultats, se replie de 128 à 104. Des offres pèsent sur Thivencelles, inscrite à 210, mais qui n'est pas cotée aux dernières séances.

Le groupe du Centre et du Midi, favorisé pour le moment par cette situation géographique à laquelle nous venons de faire allusion, offre à l'ambiance une meilleure défense. Blanzay, qui vient de détacher son coupon, passe de 1.335 à 1.205 ; Albi gagne quelque peu de terrain à 1.200 contre 1.165 ; Carmaux, dont le développement vient de s'affirmer avec énergie, consolide ses précédents progrès à 1.740 contre 1.785. L'assemblée du 16 mai a voté le dividende prévu de 57 fr. par action de capital et 50 fr. par action de jouissance. Les Houillères d'Ahun se retrouvent à 122 contre 133 ; les Houillères d'Epinaac à 190 contre 224 ; Graissessac à 188 contre 200. La Grand'Combe — dont les progrès précédents demeuraient du reste extrêmement mesurés — fléchit modérément à 820 contre 870.

L'action de capital Haute-Loire, qui venait de s'établir à 545, termine à 474 ; longtemps demandée à 170, puis à 198, l'action de jouissance vaut maintenant 200. Les Mines de la Loire, laissées à 565, valent 495, après détachement d'un coupon de 14 fr. 05 net.

La Hongroise des Charbonnages reste toujours offerte à 350. Les transactions se font de plus en plus rares sur Urikany et sur Trifail, à 71.

Les Charbonnages du Tonkin font bonne contenance à 2.590 contre 2.850 ; les 57.179 actions O nouvelles sont assimilées aux anciennes, au comptant et à terme, depuis le 16 mai. Les circonstances actuelles ne constituent pas pour cette solide affaire, dont la progression se poursuit avec régularité, de menace immédiate ; rien n'interdit donc de l'envisager avec l'attention qu'elle mérite.

MINES MÉTALLIQUES

Bien que la plupart des sociétés dont les titres sont cotés à Paris aient leur exploitation éloignée de la zone des combats et leur siège fort à l'abri des convoitises allemandes, les valeurs de mines métalliques n'ont pas échappé à l'ambiance. Leurs porteurs ont mesuré pour la première fois les conséquences vertigineuses d'une victoire hitlérienne. Mais la semaine s'est terminée sur une note rassérénée et l'on s'est demandé, au contraire, si la guerre ne serait pas plus courte qu'on ne l'avait cru. Hypothèse réconfortante, même pour les producteurs de

métaux, à qui le retour de la sécurité politique et des activités normales du temps de paix vaudra très probablement une période de vive activité.

Le cuivre électrolytique a été maintenu à Londres à £ 62 la tonne. A New-York, il s'est avancé de 11 cents 12 à 11 cents 50, sur le vote des nouveaux crédits de guerre américains.

L'action Roan Antelope a fléchi de 146 à 136. La Rhodesian Anglo-American a été résistante à 187 contre 190. Son dividende intérimaire mis en paiement le 4 juin, à raison de 4 fr. 6745 net d'impôts anglais.

L'Union Minière du Haut-Katanga, dont l'assemblée, d'abord convoquée pour le 8 juillet, a été avancée et fixée au 27 mai, a eu un marché très agité. De 4.740, elle s'est repliée à 3.700, puis s'est relevée à 3.890. La Société, rappelons-le, a coutume de tenir ses assemblées à Bruxelles, mais c'est une société congolaise.

Le Rio Tinto est revenu de 2.475 à 2.140 et il a repris ensuite à 2.205. Il s'agit bien entendu de l'action ordinaire, cotée à terme. L'action de préférence est restée sur le cours de 810. Ce titre est rarement traité à Paris. Son dividende est statutairement limité à 5 0/0 et le solde en sera payé le 20 mai, à raison de 2 sh. 6 brut et de 1 sh. 6 p. 75/100 net au porteur.

La Tharsis a reculé de 354 à 315. Le bénéfice net de l'exercice 1939 a atteint £ 40.455, contre £ 94.401 en 1938. Aucun dividende ne sera proposé à l'assemblée convoquée pour le 29 mai. Pena Copper, assez rarement traitée, s'inscrit à 26 contre 25. Les comptes de l'exercice 1938 ont fait ressortir une perte de £ 276 portant le déficit total à £ 22.737. Les expéditions de minerais ont été, pour cet exercice, de 69.577 tonnes, contre 74.326 tonnes en 1937.

L'action non libérée des Mines de Bor a été ramenée de 970 à 780, puis s'est relevée à 941. Le Conseil proposera à l'assemblée, convoquée pour le 30 mai, de distribuer des dividendes de 70 fr. 52 net au nominatif aux actions de priorité et de 68 fr. 06 net au nominatif aux actions ordinaires, contre 108 fr. 80 net au nominatif par action de priorité, 106 fr. 34 net au nominatif par action ordinaire ancienne et 104 fr. 50 net au nominatif par action ordinaire nouvelle l'an dernier. Les produits de l'exercice, presque entièrement composés de bénéfices sur marchandises, ont été portés de 170.710.000 fr. en 1938 à 236.430.000 fr. en 1940, mais les impôts en Yougoslavie ont été portés de 78.922.000 fr. en 1938 à 149.147.000 fr. en 1939, et la Société a consacré aux comptes de prévoyance 23 millions 500.000 fr. en 1939, alors qu'elle leur avait affecté 371.000 fr. seulement en 1938. Le bénéfice net a donc été ramené de 85.398.000 fr. en 1938 à 56.133.000 fr. en 1939.

Au groupe des mines et des fonderies de plomb, Penarroya est revenue de 410 à 356. Les Mines d'Aouli ont reculé de 720 à 675.

Au groupe des mines et des fonderies de zinc, l'Asturienne des Mines a été ramenée de 235 à 190. La Société, on le sait, n'a pas d'exploitations en Belgique. La Vieille-Montagne, qui y possède au contraire ses installations les plus anciennes, n'a pu être cotée à Paris dans les premiers jours de la semaine. Les transactions ont été assurées vendredi par les soins de la Chambre syndicale. L'action a été inscrite « demandée à 1.000 fr. et offerte au mieux ». Cette formule un peu sibylline signifie que le nombre des titres offerts n'atteignait pas celui des titres demandés. En pareil cas, les règlements permettent de surseoir à toute cotation.

L'étain a continué son mouvement de hausse de £ 255 5/- la tonne au comptant et de £ 253 -/- la tonne à terme à £ 265 1/- la tonne au comptant et à £ 263 -/- la tonne à terme. Aux Etats-Unis, le Secrétaire d'Etat au Commerce a manifesté l'intention de procéder à des achats d'étain en vue de la constitution de stocks pour les besoins éventuels de l'avenir. D'après les commentaires de la presse américaine, cette initiative a en partie pour but de venir en aide aux Alliés.

L'action London Tin recule de 36 à 30,50. L'action Tekkah est ramenée de 1.420 à 1.250 et la part de 3.995 à 3.560. L'assemblée du 14 mai, tenue à Bordeaux, a approuvé les comptes de 1939 se soldant par un bénéfice net de 8 millions 800.000 fr. contre 1.021.000 fr. en 1938. Elle a voté des dividendes bruts de 83 fr. 952 par action O, de 9 fr. 109 brut par action P et de 279 fr. 40 par part, qui seront mis en paiement le 27 mai, sous déduction des acomptes de 74 fr. 584 par action O, de 8 fr. 735 par action P et de 279 fr. 40 par part, déjà payés le 15 décembre. Le solde net au porteur sera de 6 fr. 80 par action O, de 0 fr. 25 par action P et de 23 fr. 06 par part.

L'action **Etains et Wolfram du Tonkin** a été ramenée par l'ambiance à 778. L'action **Mines d'Etain du Haut-Tonkin** est finalement revenue de 3.000 à 2.600. L'assemblée, réunie le 16 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1939, accusant un bénéfice net de 7.536.686 fr., après affectation de 1.542.714 fr. aux amortissements. Le dividende a été fixé à 150 fr. 75 par action de 100 fr. et à 1.893 fr. 60 par part de fondateur, payable le 20 mai, sous déduction des impôts et de l'acompte mis en paiement en janvier dernier. La Société a commandé des perforatrices destinées à accroître sa production d'étain et de wolfram. La force motrice continuera à lui être fournie par les Etains et Wolfram du Tonkin, qui équipent en ce moment une importante centrale thermique.

Parmi les mines diverses, le **Nickel** fait preuve d'une remarquable résistance à 1.263 contre 1.305.

Au groupe des mines de fer, repli de l'action de capital **Mokta el Hadid** à 6.850 contre 7.800 et de l'action de jouissance à 6.300 contre 7.095, de l'action de jouissance **Djebel Djerissa** à 1.770 contre 1.950 et de l'action de capital à 1.780 contre 2.050. Nous résumons plus loin les résultats de l'exercice 1939. La **Concessionnaire de l'Ouenza** a été ramenée de 3.125 à 3.060 et l'action **Ouenza** de 3.575 à 3.005. La part, qui s'était avancée le jeudi 9 à son plus haut cours de 9.700, a été traitée mercredi à 8.975. Ce titre nouvellement admis à la cote a encore à se classer dans les portefeuilles, ce qui n'ôte rien à ses qualités de rendement ni à ses perspectives d'avenir. Les expéditions de la Société sont très fortes en ce moment et en progrès sensibles sur celles de l'an dernier.

L'action **Douaria** est ramenée à 560 et la part à 755, après paiement, le 15 mai, des dividendes de 37 fr. 28 brut et 25 fr. 10 net au porteur sur l'action et de 49 fr. 69 brut et de 39 fr. 66 net au porteur sur la part.

L'action **Anderny-Chevillon**, qui se traitait la semaine dernière à 660, est revenue à 560, la part étant offerte à 1.250. L'action **Mines et Produits Chimiques**, beaucoup moins exposée à des risques directs, est ramenée par l'ambiance de 930 à 870. L'exercice de huit mois clos le 31 août 1939, dont les comptes seront soumis à l'assemblée du 30 mai, a laissé un bénéfice net de 10.816.452 fr. contre 8.387.545 fr. pour 1938. Le Conseil, rappelons-le, proposera de porter le dividende de 50 fr. à 60 fr. brut, et ce dividende s'appliquera à 165.000 actions, au lieu de 132.000 l'an dernier.

Point de transactions officielles sur l'action **Tamera**. L'assemblée est convoquée à Bizerte pour le 29 mai 1940. Il lui sera proposé de porter le dividende de 200 fr. brut à 280 fr. brut, soit 241 fr. 90 net au porteur.

VALEURS DE PÉTROLE

Alors qu'il faudrait trouver de nouveaux débouchés pour résorber les énormes stocks d'essence qui ont été constitués, le marché scandinaave est fermé. Le « Bureau of Mines » estime qu'il ne sera pas exporté en mai plus de 2 millions 800.000 barils contre 3.390.000 barils en mai 1939. La demande à l'intérieur croît et l'on espère encore des progrès pour le mois prochain, mais cela n'est pas suffisant pour espérer un redressement des prix.

La **Royal Dutch** a été l'objet de réalisations massives qui ont ramené son cours de 4.325 à 3.650. Elle remonte ensuite à 3.940. La **Shell** est faible aussi à 625 contre 715. Titres spéculatifs, la **Mexican Eagle** et la **Canadian Eagle** devaient être atteintes au premier chef par le violent accès de faiblesse de la Bourse. Elles terminent respectivement à 55,75 et 70,25 contre 66,25 et 77,75. En quinze jours, elles ont baissé de 25 0/0.

En dépit de la diminution de la production, les résultats des Sociétés roumaines de pétrole pour l'exercice 1939 ont été favorables grâce à l'augmentation des prix. Mais l'industrie pétrolière ne peut retrouver son équilibre que par des adoucissements à la loi des mines. Il est nécessaire que les Compagnies puissent entreprendre de nouveaux forages et découvrir des gisements nouveaux.

La production des principales Sociétés en avril est faible :

Concordia : 6.575 wagons contre 7.221 en mars.
Steaua Romana : 5.740 wagons contre 5.935.
Astra Romana : 9.668 wagons contre 9.800.
Columbia : 5.400 wagons contre 5.740.

L'**Astra Romana**, qui convoque ses actionnaires pour le 24 mai, se tasse de 79 à 77. **Columbia** s'effondre de 54 à 45,50, puis se redresse à 51; **Concordia**, qui avait été violemment

secouée la semaine dernière, glisse de 39 à 34,50 et se redresse à 37,75. Meilleure résistance de la **Steaua Romana** vers 35. **L'Omnium Français des Pétroles**, déjà fortement éprouvé, s'est replié à 245, venant de 295.

A 1.020, cent francs de baisse sur la **Française des Pétroles**. Un fléchissement de moins de 10 0/0, cela reste dans la ligne suivie par l'ensemble des belles valeurs. La **Standard Française** se maintient au-dessus de 900, affirmant ses qualités.

Pechelbronn se ressent du réveil de l'activité de l'artillerie en Alsace. L'on termine à 325 contre 364.

Lille-Bonnières est négligé à 625 et 351. Ses progrès avaient été très modérés au cours des derniers mois et une baisse massive serait injustifiée.

CAOUTCHOUCS ET VALEURS COLONIALES

Le marché du caoutchouc a été soutenu à Londres, où la feuille fumée s'est inscrite à 12 d., comme il y a huit jours. A New-York, les cours du disponible se sont avancés à 23 cents.

Les événements politiques ont naturellement exercé de vives répercussions sur les cours des valeurs caoutchoutières. En Bourse et autour de la Bourse, la défaite de la Hollande a été suivie de commentaires tendant à dramatiser les conséquences qui pourraient en résulter pour les Indes Néerlandaises. Mieux vaut ne pas tenir compte de réflexions hasardeuses et examiner la situation présente, telle qu'elle ressort des faits.

Cette situation comporte des apaisements, au moins en ce qui concerne l'Extrême Orient. La réaction des Etats-Unis a été d'une netteté parfaite. Contre le Japon, l'opinion américaine réclamerait immédiatement la guerre si, de ce côté, la moindre menace précise venait à l'irriter. La diplomatie japonaise s'en est fort bien aperçue et a observé jusqu'ici une attitude de correction et de réserve. Les sympathies à l'égard des Alliés, au contraire, se sont affirmées plus que jamais aux Etats-Unis. Vis-à-vis de la Hollande, la bonne volonté y est grande. A l'émotion suscitée par la brutalité de l'agression allemande viennent s'ajouter les liens fort anciens qui unissent les Pays-Bas à une élite américaine issue, comme la famille Roosevelt elle-même, des immigrants qui ont fondé la Nouvelle-Amsterdam.

Toutes les préoccupations portent donc outre-Atlantique sur l'aide à la Hollande et sur l'aide aux Alliés. Ces sentiments se sont manifestés, la semaine dernière déjà, dans un article de la « New-York Post » suggérant au Gouvernement des Etats-Unis d'accroître ses stocks de caoutchouc, pour fournir aux adversaires de l'Allemagne une contre-partie de change et faciliter leurs achats. Cette semaine, le secrétaire d'Etat au Commerce, M. Hopkins, a prescrit aux fonctionnaires de son département de faire un recensement des stocks de caoutchouc et d'étain et de lui soumettre des propositions en vue de constituer, pour les besoins de l'avenir, des stocks supplémentaires.

Quant à la route du caoutchouc, en ce qui concerne l'Europe, elle est détournée. Mais, elle n'est point menacée.

Reste une question fort importante pour les porteurs de certaines valeurs tout au moins. C'est celle de l'incidence des événements de Hollande sur les résultats futurs des Sociétés de plantations néerlandaises. Que ces Sociétés aient à payer des impôts encore plus élevés, c'est bien possible. Que ces impôts leur soient en réalité plus onéreux, la chose n'est en aucune façon démontrée. Mais le florin à 23 fr. 80 et aux environs de 2 sh. 8 était certes une monnaie noble, mais c'était aussi une monnaie coûteuse. Sa dévaluation, que l'on peut tenir pour acquise, allégera sensiblement les frais des entreprises exportatrices des Indes Néerlandaises, pour l'avenir tout au moins. En ce qui concerne les dividendes acquis, le bénéfice de change attendu par les actionnaires paraît compromis, et le paiement des coupons sera subordonné à des arrangements entre la France et les Pays-Bas. Mais ce sont là des inconvénients passagers, et partant peu importants.

L'avenir, pour les entreprises de plantations néerlandaises et belges, n'est en aucune manière compromis. Certaines de ces entreprises, au contraire, paraissent appelées à retrouver une marge bénéficiaire plus substantielle. Toutes mesures ont été prises pour les soustraire à la griffe hitlérienne et pour leur permettre de mener, loin de l'Allemagne, une existence normale. Elles pourront, comme par le passé, tenir des assemblées. S'ajoutant les unes aux autres, ces raisons d'optimisme permettent d'examiner avec

plus de sang-froid des reculs de cours très amples, qui ont été provoqués surtout par des mouvements irréflectifs ou par des réalisations forcées.

Les valeurs anglaises ont payé leur tribut à la baisse. L'**Eastern** a été ramenée de 120 à 98, **Gula Kalumpong** de 172 à 145, **Kuala Lumpur** de 172 également à 163,50. **Tamiang**, dont le siège est à Londres et l'exploitation principale aux Indes Néerlandaises, s'est inscrite mercredi à 165.

Parmi les valeurs néerlandaises, **Amsterdam Rubber** est tombée de 3.690 à 2.800. L'établissement chargé du service financier a reçu la provision nécessaire au paiement du dividende de 10 florins, mais ne pourra l'effectuer en raison de l'impossibilité de faire actuellement des opérations sur le florin. L'action **Franco-Néerlandaise** a reculé de 267 à 211. L'action de capital **Sumatra**, cotée au comptant seulement, a mieux résisté à 1.325 contre 1.475 et l'action de dividende à 598 contre 630.

Au groupe indochinois, l'action **Caoutchoucs de l'Indochine** a été ramenée de 1.150 à 975. L'action privilégiée des **Cultures Tropicales** s'est repliée de 265 à 230. L'action **Kompong Thom** a été relativement soutenue à 309 et la part à 680; ce sont des titres d'avenir, dont la résistance s'explique par leur bon marché. L'action **Kratié** a reculé à 390 et la part à 810. L'action **Mékong** s'est repliée en bon ordre de 580 à 555; la part a glissé de 4.100 à 3.500.

L'action **Mimot**, d'abord tombée à 325, a ensuite repris à 349; la part s'est inscrite finalement à 630. L'assemblée, tenue à Saigon le 15 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1939 et voté les répartitions annoncées, soit 24 fr. brut par action et 49 fr. 861 par part, payables à partir du 20 mai, sous déduction des impôts et de l'acompte déjà versé, à raison, respectivement, de 11 fr. 60 pour les actions nominatives; 9 fr. 788 pour les actions au porteur; 35 fr. 565 pour les parts bénéficiaires nominatives; 32 fr. 13 pour les parts bénéficiaires au porteur.

L'action B de la **Financière des Caoutchoucs**, dont le marché a encore été fort agité, est revenue de 178 à 152; l'action V a fait meilleure contenance à 655 contre 682. Les disponibilités de la Société ont été très vraisemblablement mises en lieu sûr, et une mesure belge récente lui confère la faculté de tenir ses assemblées ailleurs qu'à Bruxelles.

L'action **Terres-Rouges** revient de 754 à 650 et la part de 238 à 218. En sensibles progrès, les bénéfices bruts d'exploitation ont été portés de 59.284.393 fr. en 1938 à 72.043.884 fr. en 1939. Les profits de change et divers ont fléchi de 8.567.441 fr. à 3.283.090 fr. Compte tenu des intérêts et dividendes (200.671 fr.) et défalca-tion faite des frais généraux (457.443 fr.), le bénéfice net s'élève à 75.070.202 fr., au lieu de 68.129.313 fr. Les dividendes proposés seront de 54 fr. 38 brut contre 46 fr. 91 pour l'action; de 16 fr. 08 contre 14 fr. 81 pour la part. La production de caoutchouc des quatre premiers mois de 1940 s'est élevée à 3.201 tonnes, contre 2.618 t. pendant les quatre premiers mois de 1939 et la production d'huile de 4.398 t. contre 5.329 t. L'action **Cambodge** recule de 773 à 725 et la part de 241 à 223. Le bénéfice brut d'exploitation est passé de 61.542.637 fr. en 1938 à 67 millions 810.184 fr. en 1939; il s'y ajoute 1 million 513.774 fr. d'intérêts et divers. Le bénéfice net est de 68.726.578 fr. en 1939, contre 61 millions 617.102 fr. en 1938. Les dividendes proposés seront de 68 fr. 182 brut, contre 54 fr. 48 pour l'action et de 20 fr. 618 contre 17 fr. 484 pour la part. La production de caoutchouc des quatre premiers mois de 1940 s'est élevée à 3.099 tonnes, contre 2.668 t. pendant les quatre premiers mois de 1939.

L'action **Padang** a reculé de 935 à 735, puis s'est rétablie à 835. La part a été traitée à 16.800. La Société a rapatrié tous ses bénéfices de 1939 et ceux des premiers mois de 1940, qui ont été en sensible progrès sur ceux de 1938.

Parmi les valeurs africaines, la **Française de l'Afrique Occidentale** est ramenée de 1.760 à 1.640. Nous résumons plus loin les résultats de 1939. L'**Ouest-Africain** recule de 657 à 560.

Au groupe des manufacturiers du caoutchouc, la part **Michelin** s'est repliée de 1.380 à 1.255. Le maintien du dividende à 50 fr. brut sera proposé à l'assemblée du 26 mai. La Société a des inquiétudes au sujet de certaines de ses agences étrangères, mais ses usines françaises travaillent à plein. L'action **Hutchinson** fait bonne contenance à 1.750. Son dividende sera sans doute porté de 75 à 100 fr. **Bergougnan** s'inscrit à 640, après paiement, le 15 mai, du solde de son dividende, soit 10 fr. brut et 7 fr. 30 net.

MARCHÉ OFFICIEL A TERME

Les cours indiqués sont ceux du Comptant.

Les valeurs non abonnées sont précédées du signe (*).

Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Judi 23	Vendredi 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Judi 23	Vendredi 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Judi 23	Vendredi 24	
			VALEURS FRANÇAISES																								
3	18/3		3 0/0	70 60	71 55	71 25	71 75	71 45	75	30	12/39	Eaux (Lyon) cap.	1175	1200	1150	1210	1200	29	22	40	5/39	Peugeot (Autom.)	441	451	437	475	459
3	1/4		3 0/0 amor.	83	82	81	80	80	62	50	40	12/39	Jouiss.	20	33	33	7/39	Pollet et Chausson	550	556	545	551	561
4	1/3		4 0/0 1917.	76 40	76 80	76 35	76 90	76 80	36	25	12/39	Act. P. (cpt)	40	48	48	1/40	Raffineries Say	875	875	846	865	847	
4	1/4		4 0/0 1918.	78 50	78 50	78 50	78 50	78 50	30	30	12/39	Eaux Indoch. cap.	910	980	910	1000	960	46	91	22	5/39	Tarres Rouges, un	735	747	765	750	750
5	5/40		5 0/0 am. 20.	108 30	108 75	108 50	108 60	108 60	45	39	5/39	Jouiss. (cpt)	492	540	500	555	555	80	18	18	5/40	Un. Eur. Ind. Fin.	750	798	770	794	818
6	20/24		6 0/0 25 (G. de change)	111 40	111 40	111 40	108 50	108 45	25	25	2/40	Diétr. d'El. (Par.)	605	612	601	602	619	15	15	15	12/39	Est, obi. 3 % anc.	385	392	391	384	382
4	40		4 1/2 0/0 32.	82 50	83 50	82 60	82 80	83	40	36	7/39	En. El. Lit. Méd.	580	590	581	600	599	15	15	15	6/3	3 % nouv.	365	372	365	368	370
1/2			Tranche A.	85	83	85	82	80	34	5	7/39	En. El. Nord-Fr.	525	525	515	516	516	15	15	15	8/1	Lyon, 3 % fus. anc.	332	370	335	331	335
5/40			Tranche B.	84	82	85	81	80	46	25	3/40	Ferc. Mot. Truyère	1202	1235	1106	1245	1272	15	15	15	5/4	3 % fus. nouv.	331	330	327	321	321
16/24			1 2/3 37 (G. de change)	203	202	199	200	185	40	27	7/39	Nord-Lumière	662	701	656	690	667	15	15	15	8/1	Midi, 3 % anc.	338	329	344	338	338
30/4			5 0/0 1939 amort.	97 30	97 55	97 75	97 30	97 45	34	35	6/39	— 125 f. p. n. (cpt)	335	335	347	347	347	15	15	15	8/1	3 % nouv. Sér B	410	419	407	398	400
4/40			Csse Aut. Déf. Nat. 5 % 1938	104	102	102	102	101	75	50	3/40	Electric. Gaz Nord.	245	230	235	222	222	15	15	15	8/1	Orléans, 3 % anc.	375	373	370	375	382
1/3			4 1/2 33, r. 1.5000.	935	932	926	929	935	30	76	7/39	Thomson-Houat	275	276	265	275	265	15	15	15	5/4	3 % 1884.	345	345	347	341	341
2/1			4 1/2 34, r. 1.4000.	890	892	888	890	889	30	90	10/39	800001,8 0000 (c)	405	402	409	406	406	15	15	15	5/4	3 % nouv.	350	349	348	350	351
27/11			5 % 1935	993	995	995	995	1000	50	73	7/39	Union d'Electr.	580	590	581	600	599	15	15	15							
11/39			4 1/2 32 (Out. Nat.)	870	879	881	875	869	32	30	7/39	Ecl. Ch. F. Motr.	545	572	534	512	512	15	15	15							
11/39			4 % 1936 B	127	129	128	128	128	50	85	1/40	Gaz et Eaux	572	534	512	512	512	15	15	15							
18/12			4 1/2 33, 0 ans.	1062	1055	1045	1037	1037	30	76	2/40	F. Acier Nord-Est	480	450	488	450	450	15	15	15							
20/12			5 % 31, 5, 6, 10 a.	1010	1011	1016	1017	1018	32	34	10/39	Louvroil	501	501	450	429	442	450	15	15	15						
20/3			4 1/2 31, 3, 6, 10 a.	1000	1002	1001	1002	1005	129	47	5/40	Charb. Tonkin	2500	2500	2844	2895	2955	15	15	15							
26/2			4 % 35, 3, 6, 12 a.	1024	1025	1024	1024	1023	35	34	3/40	Anzin	500	500	410	405	405	15	15	15							
20/2			5 % 37 à 51 a.	1014	1014	1014	1014	1015	44	19	5/40	Bianzy	1155	1175	1200	1220	1200	15	15	15							
16/5			5 % d. 3, 3, 9 a.	1030	1030	1040	1028	1028	12	8	4/40	Courrières	200	200	195	196	187	16	16	16							
2/40			5 1/2 1, 38, 4, 8 2 a.	1061	1061	1060	1052	1050	18	31	3/40	Lens	270	260	255	272	258	15	15	15							
18/3			Cse Aut. 4 1/2 n. 29	887	890	896	895	891	30	39	11/39	Marles	400	398	335	345	335	15	15	15							
12/39			B. de France, nom.	7700	7795	7775	7950	7850	37	2/40	Boleo	79	81	76	77	77	15	15	15								
5/40			Banq. de l'Algérie	7250	7105	7200	7220	7200	37	6/39	Bar. Jce priv. (cpt)	990	1075	1180	1150	1150	15	15	15								
11/39			B. de l'Indochine	7600	7675	7500	7810	7500	37	6/39	— ord	1060	1090	1050	1070	1040	15	15	15								
4/40			B. Paris et P. Bas	8000	8200	890	920	920	42	50	12/39	Nickel	1275	1350	1265	1375	1360	15	15	15							
5/40			Banque Transatlant.	590	560	559	570	575	36	87	12/39	— 5, 25 p. n. (cpt)	1259	1104	1104	1200	1200	15	15	15							
5/40			B. Union Paris.	450	459	445	450	449	50	50	12/39	Panaroya	335	351	355	371	360	15	15	15							
5/40			Cie Algérienne.	1210	1210	1225	1228	1210	45	8	7/39	Franc. Pétro	1901	1001	1001	1029	1054	15	15	15							
5/40			C. Nat. Esc. Paris	660	665	655	657	660	50	50	5/40	Standard Fr. Pair	930	881	885	1095	890	15	15	15							
5/40			Crédit Com. de Fr.	518	544	532	530	554	25	3	3/40	Carbone Lorraine	635	620	610	610	610	15	15	15							
5/40			Cr. Fonc. Indoch.	250	273	265	265	265	65	60	12/39	Electroch. (U. In.)	1980	2049	2020	2020	2065	15	15	15							
5/40			Crédit Lyonnais	1538	1610	1550	1553	1550	57	20	7/39	Kail Ste-Thér. lib.	750	790	751	750	790	15	15	15							
5/40			Soc. Génér.	774	769	760	758	759	56	50	7/39	95.30 p. n. (cpt)	15	15	15							
5/40			Libérée. (cpt)	945	950	945	945	936	30	38	5/40	Kuhlmann (Etab)	775	775	780	750	750	15	15	15							
5/39			Rente Foncière	280	265	265	282	282	60	59	6/39	Mat. Col. St-Denis	1620	1645	1698	1700	1620	15	15	15							
5/39			Soc. Gén. Fonc. nouv.	60	60	58	58	58	50	63	12/39	Phosph. de Casen	935	1020	965	1030	1021	15	15	15							
1/40			Suez, cap.	13600	13900	14100	14995	14030	65	31	19/4	Aiais, Froges, Cam	1920	1900	1945	1960	1994	15	15	15							
1/40			Jouiss.	10150	10150	11000	10800	10800	28	18	5/39	Rhône-Poulenc.	1025	1090	1094	1129	1150	15	15	15							
1/40			Ports de fond.	10000	10050	10300	10595	10495	70	32	6/39	Saint-Gobain.	2400	2395	2335	2410	2320	16	16	16							
1/40			1 5 port Soc. civ.	3050	3300	3390	3375	3330	28	21	7/39	Sain. de Djibouti	550	582	554	587	506	13	13	13							
5/40			Est, cap. (cpt)	665	638	665	640	650	200	8	1/40	Port de Rosario.	11600	12400	11750	14000	14600	10	10	10							
5/40			Jouiss. (cpt)	247	252	247	251	251	25	88	2/39	Char. sure Réunion	1090	1110	1080	1118	1100	10	10	10							
5/40			Lyon, cap. (cpt)	70	110	12/39	Afr. Occ. (Gie Fr.)	1630	1610	1622	1601	1610	10	10	10							
5/40			Jouiss. (cpt)	530	530	530	530	529	15	111	12/39	— nouv.	1545	1520	1527	1532	1520	10	10	10							
5/40			Midi, cap. (cpt)	700	709	709	725	710	32	50	2/39	Air Liquide (L.)	1125	1155	1215	1265	1590	12	12	12							
5/40</																											

Revenu brut	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24		
5/39		4% 1922 de Cons 1 10	70	..	ACTIONS ÉTRANGÈRES										40 c.	42	4/40	*Est-Asiat. Danols..	2500	2700	4/36	Obl. 1 ^{re} série, 1 ^{er} hyp.		
25/1		unifiée 4%	120	140	BANQUES										30	36	7/35	*Omn Imm Tunis A	1100	1025	4/36	2 ^e série, 2 ^e hyp.		
16/1		Extér 7% 1929, 1.000	481	..	PHÉNIX ESPAGNOL										30	2	7/35	7/36	3 ^e série, 3 ^e hyp.		
19/3		7 1/2 1931, 1.000 f.	495	165	BANQUE										19	2/39	Oriental Carpet	7/36	4 ^e série, 4 ^e hyp.			
11/18		5% 1822, £ 111	144	..	BANQUE										51	12/36	*Pap. de San-Rafael	278	..	7/36	5 ^e série, 5 ^e hyp.			
11/18		4% 1867 et 1869, 500 fr.	7 50	6	BANQUE										26	2/29	*Pol. Chaus-Maroc	7/36	Pamp. 1 ^{er} h. P. Als.			
11/18		4% 1880, 500 fr.	5 75	6	BANQUE										26	3/40	Suc. Raf d'Egy, priv.	705	686	7/36	Barc. pr. 1 ^{er} hyp.			
11/18		4% or 1889, 500 fr.	6	5 50	BANQUE										21	6/31	Suadoise des Allum.	175	166	7/36	Ast. Gal., Léon, 1 h.			
11/18		4% or 1890, 2, 3 am.	7	5 75	BANQUE										34	6/36	*Tabacs Philippines	7/36	Ast. Gal., Léon, 2 h.			
11/18		4% or 1891-94, 500 fr.	9 50	..	BANQUE										35	6/36	*..	7/36	Ség. à Méd., 3% 1 h.			
11/18		4% or 1893, 5 am. 500 fr.	6	6	BANQUE										150/55	69	3/40	*Tabacs de Portugal	576	577	8/36	Lérda à Reus		
11/18		4% or 1894, 6 am. 500 fr.	5 75	6	BANQUE										150/55	69	6/34	*Tabacs de Turquie	7/31	*Port. (Royl.), ob. 3% 1 ^{er}		
11/18		3 1/2% 1894, 500 fr.	6	5	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	12/18	*2 ^e rang, à rev. var.			
11/18		3% 1896, 500 fr.	5	5	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	7/31	*4% pr. 1 ^{er} r. rev. fixe			
11/18		Cons. 4% 2 s. 500f.	4 50	30fb.	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	12/18	*4% 2 ^e r. rev. var.			
11/18		3 sér.	9	62 50	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*Port. (Mér. de) 4 1/2%	249	235 50	
11/18		1901, 500 fr.	7	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	11/38	*Sao-Paulo Rio-Gr. : obi.			
11/18		5% 1906, 500 fr.	6	5 50	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	7/36	régle par transaction	174	..	
11/18		4 1/2% 1909, 500 fr.	6 50	5 50	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	7/36	*Barag (Mad. A), obi 3% 1 h.			
15/3		Santa-Fé (Pr. de) 5% 1910	1975	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	7/36	*..	3 hyp.		
7/37		Sao-Paulo (Et.) 5% or 1905	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/2	*Omyrne-Casabaa 4% 1894			
1/32		BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/2	*..	4% 1895, 275		
7/37		BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	2/1	Tanger à Fez 5 1/2% 1 s.	343	349	
1/32		BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	2/1	*..	5% 7 sér. nat.	900	915
10/4		Serbie 5% or 1902 (Monop.)	165	149	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	2/1	*..	4 1/2% 8 ^e sér. n.	860	835
10/4		4 1/2% or 1906 (Monop.)	144	146	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	2/1	*..	4% 9 10 s net	709	723
7/5		4 1/2% or 1909 (Monop.)	157	146	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	15/12	*..	4% 11 sér net	726	681
1/9		5% or 1913 (Monop.)	155	146	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/3	*..	5% 12 sér net	870	888
1/7		4% or 1910 Oupr-Fond	165	184	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	15/1	*..	5 1/2% 1936 13 s	970	960
10/4		4% or 1911, Comm.	165	184	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	11/10	*Tauris 5% or 1913	
1/3		Siam 4 1/2% or 1907, j. c.	3200	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*Wagon-Lits 5 1/2% net	
9/31		BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	2/1	*Tram. Tunis 5% 1930 net	
1/5		Suisse 3% 1890 (Ch. F. Féd.)	7210	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/2	*Forg. Ac. Dilling 5% n 29	480	469	
15/4		3% 1903, 500 fr.	4225	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	12/7	*Asturienne Mines 5% n 29	841	841	
15/5		3% Ch. de fer fédér.	4100	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/5	*Héraclée 7% anc. 5%	
1/4		Yéhocévolavac 5% 1937	996	986	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/5	*Ogr - Marit 4 1/2% r. var	
10/1		Transjordanie s. Int. £ 10	63 25	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	10/5	*Rosaix-Leval-Pér 5% 30	785	760	
10/4		Tribut d'Égypte, 4% 1891	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/6	*Skoda à Pizen 6% 1930	
15/4		BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*Vieille-Mont. 5% 1929 net	
11/37		Tusuman 5% or 1909	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*..	
1/5		Uruguay 3 1/2% 1891, 20	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*..	
1/4		5% 1905, ext. 3 1/2%	1830	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*..	
1/4		5% 1909, ext. 3 1/2%	1830	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*..	
1/6		Yougoslavie 7% 1931	150	110	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*..	
10/4		BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*..	
15/4		Zerich 3 1/2% 1907, 500 fr.	4600	..	BANQUE										150/55	69	6/34	*..	..	1/4	*..	

VALEURS SE NÉGOCIANT EN BANQUE

Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 17	Cours du 24											
10/25			*Mexique intér. 5%	43	40	10	30	4/4	Lidvin	193	166	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										5/20			*Amazona 5% 1906	28	27	1 p	5	5/40	El Hogar Argent. h.c.	
1/26			*B. Mex. 6% 1913, s.A	118	125 50	1 d 92	3	7/35	*London Tin, ord.	30 50	30 25	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										1/34			*Ar. ent. 6% C. hyp. \$ 100 345	383	..	1 p	02	10	1/32	Banq. Franco-Chinoise	48 50	36 25
3/40			*Albi	1205	1205	5 sh. 5	57	2/40	*Main Reef	568	725	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										4/40			*..	1640	1640	1 p	02	34	8/39	*Bque Nat. Mexique, p.	265	270
2 sh. 45			*Area (Modderfont.)	281 50	286	1 sh. 5	28	7/35	*Malacca, ord.	125	132	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										7/35			*Bahia 5% 1915, j. c., h. e.	90	90	26	6/30	Gréd. Fonc. Argent., p.	2 75	..		
3 sh. 60			*Ara Romana	77	76	1 sh. 5	34	6/35	*..	174	160	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										8/34			*Brésil 5% 1895	1520	..	40	10	9/39	Uruguay, j.	1600	..	
1 sh. 67			*Banque Nat. Egypte	3200	3290	1 sh. 5	34	4/12	*Mekong	555	532	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										11/37			*..	1520	..	42	2/40	*..	6100	5000		
2 sh. 29			*Barcelona Traction	212	214	1 sh. 5	34	12/10	*Michelin et G. 1 ^{er} p.	1255	1181	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										11/37			*..	1650	..	375	50	6/39	*..	23050	23050	
3 sh. 55			*Brakpan	434	458	1 sh. 5	34	5/4	*Mimot (nd. de Pl.) ord	349	318	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										7/37			*..	420	..	11	7/36	*..	22	..		
40 p			*Brasseries Palerno	1530	1650	1 sh. 5	34	1/4	*Mine et Prod. Chim.	857	835	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										11/37			*..	705	..	35	10	7/36	*..	22050	23050	
20 p			*Bra series Schlau	518	545	1 sh. 5	34	10/3	*Min. Gr. Laer, 100 p.	450	450	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										7/35			*..	1920	..	30	16	6/39	Fonc. Méditerranée	795	794	
19 1/2%			*Brit. Amer. Tobacco	890	870	1 sh. 5	34	9/32	*Moteurs Gnome, cop.	1300	1315	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										1/40			*..	850	..	35	83	5/40	Fonc. Château d'Eau	460	450	
1 sh. 34			*Bruay nouv.	259	209	1 sh. 5	34	8/32	*Moullins du Maghreb	50	50 50	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										9/21			*..	48	..	40	40	8/30	Fonc. de Manitoba	345	310	
45 p			*Cairo Heliopolis, cop	1520	1508	1 sh. 5	34	4/5	*Mozambique	30 25	29	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										12/34			*..	972	..	10	50	5/35	Imm. Plaine-Moncau	
54, 48			*Cambodge	725	762	1 sh. 5	34	10/4	*Nalgata	155	159	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										9/34			*..	955	..	4	4	7/32	Immob. Berre Méd. h.c.	46	39	
16, 81			*Canada 100 de port	229	..	1 sh. 5	34	9/4	*Naraguta	77	77	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										11/37			*..	705	..	11	7/36	Immob. Bd Haussmann		
6 d			*Canadian Eagle	70 25	63	1 sh. 5	34	8/35	*Navigation Afr. Nord 311	378	..	VALEURS COTÉES AU COMPTANT										7/35			*..	1920	..	30	16	6/39	Fonc. Méditerranée	795	794	
10 d			*Caoutchouc (Fin.)	152	160	1 sh. 5	34	15/8	*New State (Areas)	444	458																							

Table with multiple columns: Revenu brut, Ex-coupon, Jouis, VALEURS, Cours du 17, Cours du 24. It lists various financial instruments and companies across several categories: VALEURS DIVERSES, MÉTALLURGIE, MINES MÉTALLIQUES, TEXTILES, SOIES, TEINTURERIES, ALIMENTATION, HOTELS, PRODUITS CHIMIQUES, COLONIALES ET CAOUTCHOUCS, VALEURS PÉTROLIFÈRES, MINES D'OR ARGENT, DIAMANT, CASINOS, CINÉMAS, and OBLIGATIONS.

Le Directeur Gérant : H. de SAINT-ALBIN

Imp. Dubois et Bauer, 34, rue Laflotte, Paris

ALIMENTATION ET INDUSTRIE HOTELIERE

La Raffinerie Say résiste à 960 contre 951. La Raffinerie de Sucre de Saint-Louis revient de 2.640 à 2.240. La Vermandoise de Sucreries, dont les assemblées ordinaire et extraordinaire sont à nouveau convoquées pour le 1^{er} juin, fléchit de 830 à 650. Les Sucreries et Raffineries de l'Indochine se défendent à 665 contre 720. Ce cours comprend le solde du dividende payable le 15 août. Les Sucreries Brésiliennes s'inscrivent à 1.350 contre 1.422 l'action de 300 fr. remboursée de 100 fr. Le Conseil proposera à l'assemblée du 27 mai de porter le capital de 42 à 49 millions par incorporation de réserves et élévation du nominal des actions de 300 fr. à 350 francs.

Parmi les valeurs de liqueurs, la Distillerie de la Suze, dont les acomptes récemment distribués s'appliquent à un capital triplé par distribution d'actions gratuites, revient à 930 l'action de jouissance et 955 celle de capital. La Bénédicte garde bonne contenance à 11.280 l'action de capital. Cusenier abandonne environ 200 fr. à 1.750. Pernod et Cinzano sont ramenés à 715 et 818, contre respectivement 758 et 880. A la veille de payer leur dividende de 16 fr. 76 net, les Distilleries de l'Indochine sont refoulées à 404 contre 475.

Les Etablissements Nicolas sont résistants à 401 contre 412. Le Conseil proposera à l'assemblée du 15 juin de ramener le dividende de 30 à 15 fr. La Vinicole de Champagne est offerte à 435 contre 520. L'assemblée ordinaire a voté le dividende annoncé de 18 fr. 25 par action et de 5 fr. 75 par part. L'assemblée extraordinaire a décidé de porter le capital de 30.100.000 fr. à 43.125.775 fr. par distribution de réserves.

Les Caves de Roquefort continuent à fléchir l'action de capital de 5.500 à 4.500 et la jouissance de 3.300 à 2.800. Nous avons signalé à plusieurs reprises l'anomalie qui consiste à coter l'action de capital de 250 fr. 1.700 de plus que la jouissance pour un écart de dividende qui ne peut dépasser 17 fr. 50. En outre, le remboursement des actions de capital, qui ne sont que 7.000, alors qu'il existe déjà 52.000 actions de jouissance, n'exigerait que 1.750.000 fr. et aurait pour résultat de niveler les cours des deux catégories de titres.

Les Négociants Négobourent sont soutenus à 389. Une augmentation de capital par incorporation de réserves sera proposée à l'assemblée du 28 mai. Le Chocolat Poulain, qui a pu, pour 1939, distribuer un dividende de 65 fr. contre 50 fr., se tient à 1.440. Les Moulins du Maghreb sont calmes à 60. Bien que les résultats de l'exercice 1939 soient en progrès sur les précédents, il ne sera pas proposé de dividende à l'assemblée du 10 juin. Les premières indications sur l'exercice en cours sont satisfaisantes. Les Grands Moulins de Paris-Pantin ne sont pas cotés. Le bénéfice de l'exercice 1939 s'établit, après une dotation de 1 million au fonds de renouvellement, à 2.400.000 fr. environ contre 2.808.000 fr. Le dividende sera maintenu à 8 0/0, soit 40 francs.

Au groupe étranger, Nestlé Unilac est ramené de 9.050 à 7.620. Liebig's se défend mieux à 3.350.

La Brasserie Quilmès, après sa vive hausse, n'abandonne que 50 fr. à 11.400. Palermo et Schiau fléchissent à 1.530 et 518 contre respectivement 1.550 et 528. L'Union des Brasseries (Espérance-Karcher) est négligée à 149. L'assemblée du 10 mai a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 octobre 1939, se soldant par une perte de 393.228 fr. Ces résultats sont dus notamment à la mobilisation d'un grand nombre d'hommes dans la région parisienne, à la fermeture de plusieurs cafés et entrepôts de bière, alors que les effectifs militaires sont réduits dans la région parisienne.

Les Hôtels Réunis reviennent à 148. Ce cours s'entend ex-répartition de l'exercice 1939, soit 5 fr. brut et 3 fr. 05 net par action, et 5 fr. net par bon concordataire.

Les Eaux Minérales de Charbonnières-les-Bains sont négligées à 54. L'assemblée du 27 avril a approuvé les comptes de 1939 se soldant par un bénéfice d'exploitation de 1.050.615 fr. affecté intégralement à divers amortissements. L'Etablissement Thermal de Vichy résiste à 1.450 contre 1.490.

VALEURS DIVERSES

L'Union Européenne, à l'approche de ses assemblées convoquées pour le 20 mai, doit abandonner le cours rond de 800. La Compagnie Générale du Maroc, dont l'assemblée ordinaire se tiendra le 27 mai, est maintenant vai-

nement offerte à 680. Elle avait beaucoup progressé en peu de temps et pourra reprendre son mouvement en avant. La Compagnie Générale des Colonies, à la veille de l'assemblée extraordinaire du 22 mai, appelée à autoriser une augmentation de capital, reste à 716, faute de transactions nouvelles. L'assemblée ordinaire est convoquée pour le 17 juin. La Compagnie de la Mamora, qui convoque son assemblée pour le 31 mai en vue de statuer sur les comptes de l'exercice 1938, est délaissée à 8 l'action et 12,25 la part.

Résistance des valeurs de grands magasins. Les Galeries Lafayette se retrouvent un peu au-dessous de 30. L'action ordinaire du Printemps, dont le pair est de 150 fr., est délaissée au cours rond de 100. Paris-France est ramenée à 835. Les Magasins Modernes s'effritent à 191. Les Magasins Réunis Montparnasse, qui convoquent leur assemblée pour le 30 mai, ne paraissent jamais à la cote. Les Magasins Sigrand, dont le dividende sera maintenu à 35 fr. par l'assemblée du 28 mai, sont délaissés à 407. Le bénéfice d'exploitation ressort à 12.567.532 fr. contre 15 millions 76.159 fr., et l'ensemble des produits à 18.092.773 fr. contre 21.214.062 fr. Après déduction des charges, le bénéfice de l'exercice s'élève à 2.095.509 fr. contre 2.102.578 fr.

Au petit groupe des valeurs de fourrures, Revillon fait médiocre contenance à 430 contre 500. Chapal est plus résistant à 531 contre 586.

La plupart des valeurs de textiles ont subi l'influence, non seulement des mauvaises dispositions générales, mais encore de la situation de leurs usines dans le Nord et dans l'Est, à laquelle nous faisons allusion il y a huit jours.

L'action de capital Dollfus-Mieg est ramenée de 4.350 à 3.500 et la jouissance de 3.875 à 3.000. Le Comptoir Linier clôture à 135 contre 159,50. Pérenchies tombe de 500 à 398. Parmi celles qui travaillent dans des zones éloignées des frontières, les Tricotages de l'Ariège reviennent de 340 à 295. La Lainière de Bascaud, qui vient de procéder à une incorporation de réserves au capital, ne perd que quelques francs à 354.

Saint Frères se replie de 379 à 300. Les trois quarts environ de l'activité sociale sont, depuis le début de la guerre, consacrés aux besoins de la Défense Nationale. Les approvisionnements sont maintenant assurés de façon régulière, mais la Société souffre d'une insuffisance de main-d'œuvre ouvrière et de personnel administratif. Le président a déclaré à la récente assemblée qu'elle abordait l'après-guerre avec confiance, munie de moyens de production modernisés, de services commerciaux agissants et de puissants moyens financiers.

En vive hausse depuis quelques semaines, les comptes publiés par plusieurs d'entre elles faisant ressortir une forte progression des bénéfices pendant l'exercice 1939, les valeurs de ciments et autres matériaux de construction ont eu à supporter d'assez fortes réalisations.

Les Ciments Français, à l'approche de l'assemblée du 31 mai, sont délaissés à 1.770 l'action de capital; chute, de 1.170 à 975 l'action de jouissance. Le bénéfice net ressort à 7.895.110 fr. contre 5.767.852 fr. Il sera, comme le précédent, affecté aux amortissements, mais, comme l'an dernier aussi, le Conseil proposera de prélever sur la réserve spéciale la somme nécessaire au paiement de dividendes respectifs de 50 fr. et de 25 fr. L'action Origny-Sainte-Benoite, dont le solde de dividende de 65 fr. 717 net au porteur a été détaché le 14 mai, a valu en dernier lieu 5.005, coupon encore attaché. La part, qui ne s'échange que rarement, est demandée à 6.600 après le détachement de son solde de dividende de 378 fr. 58 net au porteur. Les Matériaux de Construction de la Loisme se replient de 234 à 181. L'exercice 1939, dont les comptes seront présentés à l'assemblée du 6 juin, se soldent par un bénéfice net de 4.348.745 fr. contre 4.632.299 fr. Report antérieur compris, le bénéfice disponible ressort à 6.414.993 fr. contre 6.829.477 fr. Le Conseil proposera la répartition d'un dividende de 20 fr. brut. Pour le précédent exercice, le dividende avait été de 12 fr. et il s'y était ajouté un bonus de 10 fr. Pavin de Lafarge, qui se prépare à procéder à une incorporation de réserves au capital (assemblée à cet effet le 30 mai), tombe de 3.390 à 3.100 l'action A, de 1.055 à 900 l'action B.

Hors de la France métropolitaine, les Ciments de l'Indochine conserve une activité rémunératrice. La défaillance de leurs actions, près de 460, ne devrait être qu'éphémère. Les Chaux et Ciments au Maroc se replient de 320 à 285. Leur assemblée est convoquée pour le 30 mai. La Nord Africaine est négligée à 338.

La Carrière de la Vallée Heureuse reste à 297, faute de transactions nouvelles. Les actionnaires

sont appelés, le 6 juin, à virer à la réserve spéciale une partie du report à nouveau de l'exercice 1938-1939, puis à élever le capital social de 3 millions 1/2 à 7 millions par incorporation de réserves au capital et doublement de la valeur nominale de 35.000 actions de 100 fr.

La Fayencerie de Sarreguemines, malgré la situation géographique de certaines de ses installations, ne s'écarte guère de 825. La Brosse abandonne à 280 une partie de ses récents progrès, qui étaient pourtant justifiés par l'activité industrielle de l'entreprise. Les Cirages Français, en dépit de l'augmentation de dividende annoncée par les Produits Chimiques du Lion Noir auxquels ils sont associés, sont délaissés à 393. Sainte-Marie-Dupré, qui a payé le 1^{er} mai un acompte de 26 fr. net, revient de 1.130 à 1.030. Les Munitions de Chasse, qui se traitent maintenant sous la forme de l'action de 2.000 fr. remboursée de 500 fr., s'échangent à 6.800, sans écart notable.

Le groupe de la papeterie est négligé. On s'inquiète toujours de la difficulté où se trouvent les producteurs d'assurer leurs approvisionnements de matières premières. Les Papeteries Navarre ont valu en dernier lieu 72, les Papeteries de France 422. Cenpa est ramené de 223 à 189, cours comprenant le dividende de l'exercice de huit mois clos le 31 août 1939, soit 8 fr., qui sera payable le 27 mai à raison de 5 fr. 518 net au porteur. Les Papeteries du Limousin s'avancent de 273 à 300.

La Librairie Hachette est soutenue à 1.150 l'action et 1.430 la part. La Librairie Aristide Quillet, qui convoque son assemblée pour le 4 juin, se tient un peu au-dessus de 300.

L'Agence Havas consolide à 400 une partie de ses récents progrès. L'action du Petit Parisien est maintenant demandée à 340 et la part tombe à 245. Le Petit Journal, qui convoque son assemblée pour le 8 juin, reste, faute de transactions nouvelles, au cours ancien de 33.

Le Cinéma Tirages L. Maurice est soutenu à 361. Une assemblée extraordinaire doit, le 29 mai, décider d'élever le capital de 4 millions 500.000 fr. à 6.750.000 fr. par incorporation de réserves et création de 22.500 actions gratuites. Le dividende doit être fixé à 8 fr. brut contre 8 fr. net.

SOUSCRIPTIONS EN COURS

Négociation jusqu'au	VALEURS	PRIX DU DROIT	Clôture de la souscription
<i>Au Parquet</i>			
21 mai	Air Liquide (L') c. 3 ou bon de droit. Pour 2 act. anc., 1 act. nouv. émise à 120 fr.	473 ..	25 mai
29 mai	Cie Générale de Radiologie c. 10 ou bon de droit. Pour 21 act. anc., 2 act. nouv. B de 175 fr. émises à 475 fr.	3 juin
31 mai	Electricité de Beyrouth, c. 18 (capital) c. 12 (jouissance) en bons de droit. Pour 5 act. anc. de capital ou de jouissance, 1 act. nouv. gratuite... ..	122
31 mai	Jeumont (Sté des Forges et Ateliers de Constructions Electriques de 1 ^{re} Actions — c. 21 ou bon de droit. Pour 4 act. anc., 1 act. nouv. gratuite... ..	60
31 mai	Mines de Dourges, c. 30 ou bon de droit. Pour 3 act. anc., 1 act. nouv. gratuite...
14 juin	Cie Générale d'Electricité, c. 71 ou bon de droit. Pour 2 act. anc., 1 act. nouv. gratuite... ..	725
14 juin	Cie des Signaux et d'Entreprises Electriques, c. 41 ou droit. Pour 1 act. anc., 1 act. nouv. gratuite. Impôt: 16 fr. 875 par coupon... ..	300
14 juin	Ets Cotelle et Foucher, c. 36 ou bon de droit. Pour 5 act. anc., 2 act. nouv. gratuites. Impôt: 5 fr. 802 par coupon...
14 juin	Etabl ^{ts} Haut Frères, c. 5 ou bon de droit. Pour 4 act. anc., 1 act. nouv. gratuite...
<i>En Banque</i>			
31 mai	Paris-Sport, c. 18. Pour 3 act. anc., 2 act. nouv. gratuites... ..	120 dem.
7 juin	Sté Indépendante de Télégraphie Sans-Fil, c. 3 ou bon de droit. Pour 2 act. anc., 1 act. nouv. émise à 150 francs...	14 juin
11 juin	Dong-Trieu: 1 ^{re} Actions — c. 3 ou bon de droit. Pour 10 act. anc., 3 act. nouv. émises à 195 francs... ..	26 ..	17 juin
	2 ^{de} Parts — c. 1 ou bon de droit. Pour 25 parts 56 act. nouv. émises à 105 francs... ..	155 ..	17 juin
24 juin	Raffinerie François: 1 ^{re} Actions — c. 22 ou bon de droit. Pour 5 act. anc., 1 act. nouv. émise à 125 francs...	30 juin
	2 ^{de} Parts — c. 14 ou bon de droit. Pour 4 parts de fond., 3 act. nouv. émises à 125 francs... ..	40 ..	30 juin

MINES D'OR ET VALEURS SUD-AFRICAINES

La production d'or du Rand en avril s'est élevée, d'après la Chambre des Mines du Transvaal à 1.170.763 onces, en augmentation de 23.381 onces sur mars et de 153.381 onces sur avril 1939. Au 30 avril le nombre d'indigènes employé aux mines était de 354.775, en augmentation de 29.414 sur avril 1939.

Les ventes de mines à Londres n'ont pas été considérables cette semaine. La faiblesse s'explique surtout par l'absence de demandes et l'abstention de Johannesburg. L'index général du Financial Times est revenu de 200,4 le 9 mai, à 188,7 le 15 mai. Le repli est donc peu important.

Les valeurs de caractère spéculatif ont été les plus atteintes. Western Holdings a fléchi de 14 sh. 9 à 9 sh. 6, Western Reefs de 18 sh. à 13 sh., Vlakfontein de 13/16 à 5/8, Venterpost de 1 3/4 à 19/16.

La baisse à Paris a été beaucoup plus brutale. Le marché encore relativement très résistant au début de la semaine s'est ensuite laissé entraîner par l'ambiance générale et d'importants déplacements de cours ont été enregistrés. Les ventes cependant n'ont pas été massives et la chute des cours s'explique surtout par l'absence de contrepartie. Les pertes enregistrées sont d'ailleurs très inégales puisqu'elles variaient jeudi soir (par comparaison avec le 9 mai) entre 3 0/0 dans le cas de Robinson Deep et plus de 20 0/0 dans le cas de Brakpan, General Mining, Union Corporation, etc. Ces différences de traitement n'ont aucune justification.

Voici quelques comparaisons de cours, tous les changements étant dans le sens de la baisse.

Crown Mines est passée de 2.738 à 2.540, Main Reef de 756 à 646, Robinson Deep de 604 à 585, City Deep de 582 à 510, Daggafontein de 485 à 415, Durban de 699 à 616, Simmer & Jack de 254 à 212, East Geduld de 2.310 à 2.085, Geduld de 1.650 à 1.510.

Les Trusts n'ont pas été mieux partagés. L'Anglo-American s'est tassé de 372 à 305, General Mining de 621 à 658, Johannesburg de 382 à 335, Rand Mines de 1.448 à 1.276, Central Mining de 2.470 à 2.150, Union Corporation de 1.536 à 1.200.

Les valeurs de diamants sur lesquelles des positions à la hausse s'étaient constituées ont supporté d'importants dégagements. De Beers ord. est tombée de 1.461 à 1.005 jeudi, la préf. de 1.880 à 1.670. Vive reprise vendredi surtout sur l'ordinaire.

Au groupe des mines australiennes, Sons of Gwalia propose un dividende final de 2 sh. faisant avec les deux répartitions intérimaires une répartition totale pour 1939 de 5 sh., sans changement.

JOHANNESBURG CONSOLIDATED INVESTMENT

Aux assemblées annuelles des sociétés du groupe, le président M. Beatty a déclaré que les rapports trimestriels ont été ajournés jusqu'à ce qu'il soit possible d'apprécier les répercussions financières du nouveau régime fiscal.

L'East Champ d'Or, la Langlaagte, la Randfontein et la Witwatersrand Gold Mines (Knights) bénéficient du nouveau régime qui rend utilisables des tonnages considérables de minerais antérieurement non payants.

Le nouveau régime aurait peu d'effets sur l'exploitation de la New State Areas, il ne nuirait pas à la Van Ryn Deep, mais avantagerait la Government Areas qui pourrait mettre en exploitation des tonnages importants de minerais à basse teneur. En ce qui concerne cette dernière, les développements effectifs seuls permettront de déterminer les teneurs du black reef.

RESULTATS D'AVRIL DES MINES D'OR

	Bénéfice d'exploit.	
	avril	mars
	£	£
Groupe Anglo American Corporation		
Brakpan	95.601	101.036
Daggafontein	*183.097	180.008
East Daggaf.	* 36.508	34.102
S. A. Lands	*113.211	111.024
Springs	166.302	166.102
West Springs	52.236	* 53.094
Groupe General Mining Band Mines		
City Deep	45.906	46.431
Consol. Main Reef	60.575	59.074
Crown Mines	255.095	259.695
Durban Deep	* 65.251	64.175
E. Rand Prop.	97.014	97.092
Geldenhuis Deep	16.102	17.320
Modder B.	46.262	46.214
Modder East	60.047	58.214
Modder	96.348	89.942
Nourse	24.615	24.601
Rose Deep	18.962	18.302
Groupe Consol. Goldfields		
Luipaards Vlei	24.353	24.822
Rietfontein Consol.	13.201	12.218
Robinson Deep	79.532	80.543
Simmer & Jack	* 67.076	65.040
Sub Nigel	211.523	202.233
Venterpost	* 31.619	24.395
Vegeistr.	* 43.117	47.220
Groupe Johannesburg Consol. Invest.		
E. Champ d'Or	* 29.561	28.552
Gov. Areas	165.166	165.219
Langlaagte	9.108	9.081
New State Areas	125.138	122.034
Randfontein	111.328	111.865
Van Ryn Deep	21.023	20.100
Wit. Gold	13.169	13.158

Groupe General Mining		
Van Ryn Gold	5.002	5.751
West Rand Consol.	*128.876	128.788
Mines diverses		
New Kleinfontein	* 35.259	35.382
Nigel	* 41.640	41.446
Rand Leases	* 91.707	84.039
Wit. Deep	10.282	10.205
Groupe Union Corporation		
East Geduld	212.219	204.408
Geduld	98.153	96.306
Grootvlei	* 78.808	75.541
Marievale	* 19.324	15.107
Modder Deep	4.112	4.552
Van Dyk	* 64.650	63.312

Le signe * indique un record.

A LONDRES

Le Stock Exchange a témoigné au début de la semaine — le chômage du lundi de Pentecôte ayant été supprimé par un décret royal — de bonnes dispositions. Mais cette reprise n'a pas persisté, les liquidations de Wall Street ayant déterminé un alourdissement général qui s'est poursuivi et accentué pendant les séances suivantes.

Les fonds anglais, qui avaient été bien impressionnés par l'accueil favorable réservé par le Parlement au ministère Churchill, n'ont pu conserver leur avance. Les Consolidés 2 1/2 0/0 sont revenus de 76 1/4 à 71 3/4, le War Loan de 101 5/16 à 97 1/2.

Les fonds étrangers ont poursuivi leur marche rétrograde, les offres rencontrant peu de contrepartie. Le Belge 4 0/0 1936 est tombé à 43, l'Espagnol 4 0/0 à 50, l'Egyptien unifié à 50.

Les chemins anglais sont revenus aux plus bas cours de l'année. Le Great Western ord. à 35, le Midland ord. à 15.

Les valeurs industrielles ont relativement bien résisté. Parmi les métallurgiques, Vickers a faibli de 17 sh. à 16 sh. 1 1/2, Pease & Partners de 11 sh. 9 à 11 sh. Cette Société propose un dividende de 10 0/0 (contre 10 0/0 plus 2 1/2 0/0 de bonus en 1938). Le bénéfice de l'exercice 1939-40 ressort à £ 586.227, contre £ 469.331.

Ford Motor s'est maintenu à 17 sh. 6. Le bénéfice d'exploitation de 1939 a atteint £ 2.728.996 contre £ 1.312.369. Le dividende, porté de 5 à 6 0/0, absorbe £ 337.500.

Le bénéfice brut des Morris Motors s'est élevé en 1939 à £ 2.385.122, en augmentation de £ 633.941. Le bénéfice net s'établit à £ 1.992.880 contre £ 1.357.220. Le dividende aux actions ordinaires est fixé à 40 contre 45 0/0.

L'Imperial Chemical a faibli de 31 sh. 9 à 29 sh. 9. Le rapport annuel a été publié la semaine dernière. Le bénéfice net de l'exercice est en augmentation de £ 252.194 à £ 7.313.485. Après prélèvements de £ 375.000 pour réserve générale, de £ 1 million pour réserve de guerre et de £ 180.049 pour pensions ouvrières, le solde ressort à £ 5.758.436. Le dividende final de 5 0/0 aux actions ordinaires porte la répartition totale de l'exercice à 8 0/0 sans changement. Total du bilan : £ 119.735.419.

Aux textiles, J. P. Coats est passée de 37 sh. 6 à 34 sh. 6, Lancashire Cotton de 18 sh. à 16 sh. 9. Au groupe des rayonnés, British Celanese est tombée de 6 sh. 3 à 4 sh. 6, Courtauld's de 37 sh. 9 à 33 sh. 6.

Les valeurs de pétrole ont encore été très offertes. La Royal s'est tassée de 25 à 22 1/2, Shell de 3 7/16 à 3 1/32, Anglo-Iranian de 51 sh. 3 à 48 sh.

Les rhodésiennes ont été négligées, Rhokana s'est encore alourdie de 9 15/16 à 9 5/8, Roan Antelope de 14 sh. 6 à 13 sh. 6.

Le Rio a reculé de 12 1/4 à 10 1/2.

Les valeurs de caoutchouc sont offertes. Rubber Trust à 26 sh. 9 contre 28 sh. 3, Sennah à 20 sh. contre 21 sh. 3, Gula est un peu mieux à 18 sh. contre 17 sh. 6.

A NEW-YORK

Les marchés américains ont connu depuis la semaine dernière des séances mouvementées.

La Guaranty Survey, publiée par la Guaranty Trust Co of New York, souligne que l'extension de la guerre européenne à la Scandinavie atteint sérieusement les Etats-Unis, quoique ses conséquences ne puissent encore être appréciées. Le Department of Commerce évalue les investissements américains en Danemark à \$ 103 millions, en Norvège à \$ 92 millions, en Suède à \$ 26 millions. Ensemble pour ces trois pays : \$ 221 millions.

L'invasion de la Hollande, qui a suivi de près l'offensive contre les Pays Scandinaves, est un

événement d'une importance universelle et l'Amérique s'en rend compte.

Pour la première fois depuis l'ouverture de la session en janvier, le Président Roosevelt s'est présenté jeudi devant le Congrès. Il a demandé des crédits immédiats s'élevant à 896 millions de dollars, et des crédits additionnels de 286 millions de dollars, soit au total plus de 47 milliards de francs, pour l'exécution immédiate d'un programme d'armements intensifié. Le message du Président, accueilli avec enthousiasme, a produit grand effet. Il est probable que le Congrès accordera dans le plus bref délai les crédits demandés.

Le « New-York Herald » estime, tout simplement, que la solution la moins coûteuse pour l'Amérique serait de déclarer de suite la guerre à l'Allemagne. Le « Sun » déclare que l'armée française et ses alliés britanniques sont tout ce qui sépare l'humanité du chaos. L'opinion a évolué.

A la séance de lundi, 2.560.000 titres ont été échangés, chiffre le plus élevé enregistré depuis le 13 septembre 1939. Les transactions ont porté sur 3.680.000 titres mardi et sur 3.770.000 mercredi.

L'American Iron & Steel Institute évalue l'activité des aciéries, cette semaine, à 70 0/0 de sa capacité, contre 61,8 0/0 seulement la semaine dernière. Malgré les perspectives d'un accroissement d'activité, les valeurs métallurgiques ont été très éprouvées. La Steel Corporation est tombée de 61 1/2 à 55 5/8; la Bethlehem de 86 1/2 à 84.

Les valeurs d'aviation ont été également très touchées. Douglas Aircraft est revenue de 92 1/2 à 89 1/4, après 81; North American Aviation, de 23 1/8 à 22, après 15; United Aircraft de 51 1/4 à 50 3/8, après 46 7/8; Curtiss-Wright, de 11 1/3 à 10 3/4, après 8 3/8.

Au groupe de constructions automobiles, la General Motors a reculé de 55 à 44 5/8, Chrysler de 86 3/8 à 69 3/8.

La General Electric a relativement bien résisté en fléchissant de 37 à 33. Consolidated Edison est passée de 31 1/2 à 27 1/4.

L'International Paper se tient à 16.

Au groupe des valeurs de produits chimiques, l'Allied Chemical s'est effondrée de 180 1/4 à 160, du Pont de Nemours de 187 1/4 à 169.

Les chemins de fer se sont montrés relativement assez résistants. New-York Central est passé de 15 3/4 à 12 3/8, Union Pacific de 94 1/2 à 83 1/4, Atchinson de 22 1/4 à 17 3/4.

Aux valeurs de services publics, l'American Tel. & Tel. est tombée de 173 3/8 à 157 7/8, Colombia Gas, de 6 1/8 à 5 3/8.

Aux grands magasins, Sears-Roebuck est revenue de 85 1/4 à 69 1/8, Montgomery Ward de 46 3/8 à 39 7/8.

Au groupe des valeurs de pétrole, la Standard Oil of New Jersey s'est tassée de 42 3/4 à 37 5/8, Standard Oil of California de 22 1/4 à 20 1/4.

Indices de Dow Jones

	Industr.	Ch. de fer	Serv. publ.
9 mai.....	148,17	31,77	24,85
16 mai.....	130,48	26,20	20,98

MONTREAL ET TORONTO

Les marchés canadiens ont suivi, pendant les premiers jours de cette semaine, le mouvement de repli de New-York et des autres places étrangères. Mais, tant à Montréal qu'à Toronto, le choc s'est trouvé dans une certaine mesure amorti par le repli assez prononcé qui s'y était déjà produit dans les semaines précédentes. En dernier lieu (jeudi 16 mai) on notait, d'ailleurs, un léger rétablissement des cours. Néanmoins, subsistent des baisses assez sensibles, pour l'ensemble de la huitaine, en ce qui concerne les valeurs dont les cours ont pu nous être transmis régulièrement. Deux gros titres, la Steel Co. of Canada et la Dominion Textile, apparaissent, notamment, assez touchés, le premier revenant de 77 1/2 à 70, et le second de 88 à 82. Parmi les valeurs minières, Consolidated Mining termine à 34 (après 33) contre 37 3/4 et Noranda à 59 contre 63 1/2. Les titres de services publics sont également atteints, Montrea Light descendant de 30 à 27 3/4 et Shawinigan de 20 3/4 à 17. Bell Telephone, après avoir glissé de 160 à 153, reprend en dernier lieu 5 points. Les affaires de papier elles-mêmes fléchissent, Price Brothers redescendant à 15 1/4, après être récemment montée à 21. Parmi les mines d'or, Dome Mines continue à s'affaïsser, ainsi que Hollinger, qui termine à 11 1/2.

Les retards subis cette semaine par les courriers étrangers ne permettent pas de mentionner les autres valeurs de la cote, dont les derniers cours reçus remontent aux séances antérieures au repli de ces jours-ci.

Les fonds canadiens négociés à New-York se sont quelque peu affaïssés récemment, mais restent à des niveaux qui témoignent de la solidité du crédit du Dominion. Le 5 0/0 1952 cote 96 3/4, contre 101 1/2 fin avril. Le 4 0/0 1960 est à 88 3/4 contre 96. Le capital et les intérêts de ces deux emprunts sont payables en monnaie des Etats-Unis.